

Le SOIR

• La Côte-de-Gaspé • Rocher Percé

LM Wind Power

140 travailleurs étrangers à risque d'expulsion

page 3

Photo Jean-Philippe Thibault

Encore plus près
d'une fusion

pages 4-5

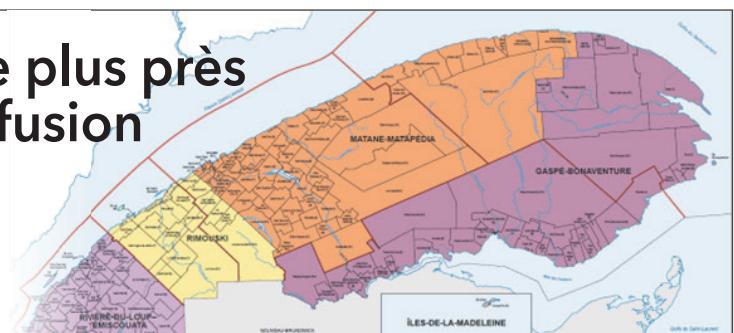


Photo Élections Québec

Plus gros pollueur
au Québec

page 9

Photo Jean-Philippe Thibault



Consultez le calendrier 2026 de la
collecte des matières résiduelles.
Et référez-vous aux consignes de
collecte pour éviter les soucis !

Pour consulter
les calendriers et
aide-mémoire.

Calendriers Aide-mémoire



Peu d'espoir d'amélioration en obstétrique

Les découvertes et les ruptures de service en obstétrique en Gaspésie ne sont pas près de se résorber.

Nelson Sergerie

Durant les Fêtes, Maria et Gaspé ont connu des ratés en raison du manque d'infirmières et la situation se reproduit pratiquement chaque mois du côté de Sainte-Anne-des-Monts. Depuis près d'un an, le CISSS de la Gaspésie a lancé des comités locaux et régionaux pour tenter de trouver des solutions, explique le directeur des soins infirmiers, Maxime Bernatchez.

«Les solutions ne sont pas simples. Le dénominateur commun est le manque d'infirmières. On réfléchit à l'intégration des sages-femmes ou l'élargissement du champ professionnel des infirmières auxiliaires, mais il n'en demeure pas moins qu'on a besoin d'infirmières en Gaspésie.»

Pas ouvert à toutes

Actuellement, il manque 47 soignantes dans le réseau de la santé en Gaspésie. Chaque fois qu'il y a une découverte ou une rupture de service en obstétrique, des citoyens suggèrent de prendre des infirmières ailleurs dans l'hôpital pour combler les besoins.

«Ce sont des infirmières spécialisées qui nécessitent une formation spéci-

alisée, et parfois une exposition dans un milieu comme Québec pour s'assurer d'avoir les compétences pour prendre en charge les besoins de la maman qui accouche et les soins au nouveau-né. On ne peut pas prendre pour le moment une infirmière de l'urgence ou d'une autre unité de soins et la déplacer en obstétrique sans cette formation spécialisée», explique le gestionnaire.

Le resserrement de l'utilisation de la main-d'œuvre indépendante déjà en vigueur dans plusieurs régions et qui le sera en octobre en Gaspésie n'aide par ailleurs pas à combler les besoins ponctuels. «Ces découvertes étaient généralement comblées par de la main-d'œuvre indépendante. Certaines font le choix de réintégrer le réseau dans leur région. Ça met une pression supplémentaire en obstétrique, mais aussi sur les besoins globaux», analyse Maxime Bernatchez.

Aucune solution réelle

Si la réflexion et les efforts se poursuivent, il serait toutefois utopique de penser que la situation sera réglée en 2026. «Le défi est grand. On travaille en collaboration avec l'Université Laval et le siège social de Santé Québec autant qu'avec nos partenaires internes et externes. On entrevoit encore des défis. On a besoin d'infirmières en Gaspésie. On travaille fort pour en intégrer. On espère des jours meilleurs en 2026», affirme le directeur.

La situation n'est par ailleurs pas unique en Gaspésie. «Il y a une réflexion nationale avec les organismes que je vous ai nommés et pour s'inspirer des pratiques d'autres régions qui ont une meilleure couverture.»

Le CISSS précise qu'il veut maintenir les quatre centres d'obstétrique en Gaspésie à Chandler, Gaspé, Maria et Sainte-Anne-des-Monts. «On ne lance pas la serviette. On souhaite absolument maintenir un service de proximité dans nos réseaux locaux de santé», conclut le gestionnaire.



L'hôpital de Gaspé. Photo Jean-Philippe Thibault

En 2019, le CISSS avait effectué une impliquant le personnel et les médecins dans le contexte de précarité des réorganisation du service dans les quatre centres hospitaliers offrant ressources. l'obstétrique. On y indiquait à ce moment vouloir «trouver des solutions innovantes à court terme», en Sept ans plus tard, la situation ne s'est pas améliorée.



Deux Gaspésiens gagnent 125 000\$ à Célébration 2026

Les deux résidents du Rocher-Percé présents au gala Célébration 2026 ont eu la main heureuse en remportant au total 125 000 \$. Gabrielle Lemieux a mis la main sur une jolie somme de 100 000 \$. La jeune femme a eu la chance de se qualifier parmi les trois finalistes. Le grand gagnant repartait avec 1 million de dollars alors que les deux autres se méritaient 100 000 \$. De son côté, Ghislain Anglehart – qui était sur place pour lui et sa femme Suzanne Hamilton, union qui célèbre ce mois-ci ses 50 ans d'amour – est reparti de l'hôtel Hilton Lac-Leamy avec un lot de 25 000 \$. Il s'agissait du montant minimal qui pouvait être remporté lors du gala Célébration 2026. (J.-P.T.)



Le directeur des soins infirmiers du CISSS de la Gaspésie, Maxime Bernatchez. Photo Jean-Philippe Thibault



Risque d'expulsion pour des travailleurs étrangers

Quelque 140 travailleurs philippins expérimentés œuvrant à l'usine de pales LM Wind Power de Gaspé sont menacés d'expulsion en 2026 et en 2027 en raison de nouvelles règles fédérales plus strictes et qui se resserrent sans cesse.

Nelson Sergerie

La nouvelle exigence imposée aux entreprises pour qu'elles puissent conserver ses travailleurs étrangers temporaires implique des seuils salariaux élevés.

Ce seuil, qui permet de se conformer à la catégorie des hauts salaires, avait déjà été haussé de 20 % en 2024. Il était à 34,62 \$ l'heure en juin 2025. Il pourrait augmenter encore cette année.

«Le resserrement aux règles de l'immigration ne devrait pas nuire à l'économie canadienne, québécoise et gaspésienne. Ce sont des travailleurs chez nous depuis plusieurs années. Ils jouent un rôle essentiel au sein de l'usine. On demande à Ottawa de faire attention avec ces règles», indique le président du Conseil central de la CSN Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine, Pierre-Luc Boulay.

Ottawa reste cependant stricte malgré les représentations au cours des derniers mois. «Ces travailleurs sont indispensables, pas seulement pour LM, mais pour le Québec», ajoute le syndicaliste.

Il craint ainsi qu'on restreigne trop radicalement la possibilité d'engager des travailleurs étrangers en Gaspésie. Il redoute aussi que la main-d'œuvre

locale ne suffise pas pour assurer un développement économique dans la région.

La CSN s'en prend par ailleurs à General Electric (GE), le propriétaire de l'usine de Gaspé. La centrale syndicale affirme qu'il est inadmissible qu'une entreprise comme GE sous-paye ses travailleurs qui gagnent 28 \$ de l'heure dans un secteur de pointe.

temps puisqu'il pourrait de nouveau être haussé significativement en cours de convention.»

Ce dernier note que plusieurs travailleurs se sont bien intégrés depuis bien des années déjà et que leurs enfants font leur scolarisation dans la région. Malgré tout, l'avenir de l'usine ne serait pas en danger si les travailleurs philippins devaient quitter, selon lui.

Le bassin de travailleurs locaux serait en mesure de compenser la perte au goutte-à-goutte des Philippins sur deux ans si Ottawa s'entête à restreindre leur accès au marché du travail du Canada, estime-t-il.

Jusqu'aux élus

«Le problème qu'on a, c'est que les libéraux ont laissé les portes grandes ouvertes, note pour sa part le député bloquist de Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine-Listuguj, Alexis Deschênes. Selon les économistes, ça a aggravé la pénurie de logements, mis une pression sur les services publics et fait augmenter le taux de chômage dans les régions urbaines. La situation en Gaspésie n'est pas la même.»

«Il faut trouver une façon de permettre à ces gens de rester de façon permanente, ajoute l'élu. Le fédéral ne doit pas être dans le mur à mur et se donner plus de temps pour permettre aux gens qui sont ici comme travailleurs temporaires et qui veulent rester de faire les procédures pour obtenir leur résidence permanente.»



Une pale en fabrication. Photo Jean-Philippe Thibault

« Ces travailleurs sont indispensables, pas seulement pour LM, mais pour le Québec. »

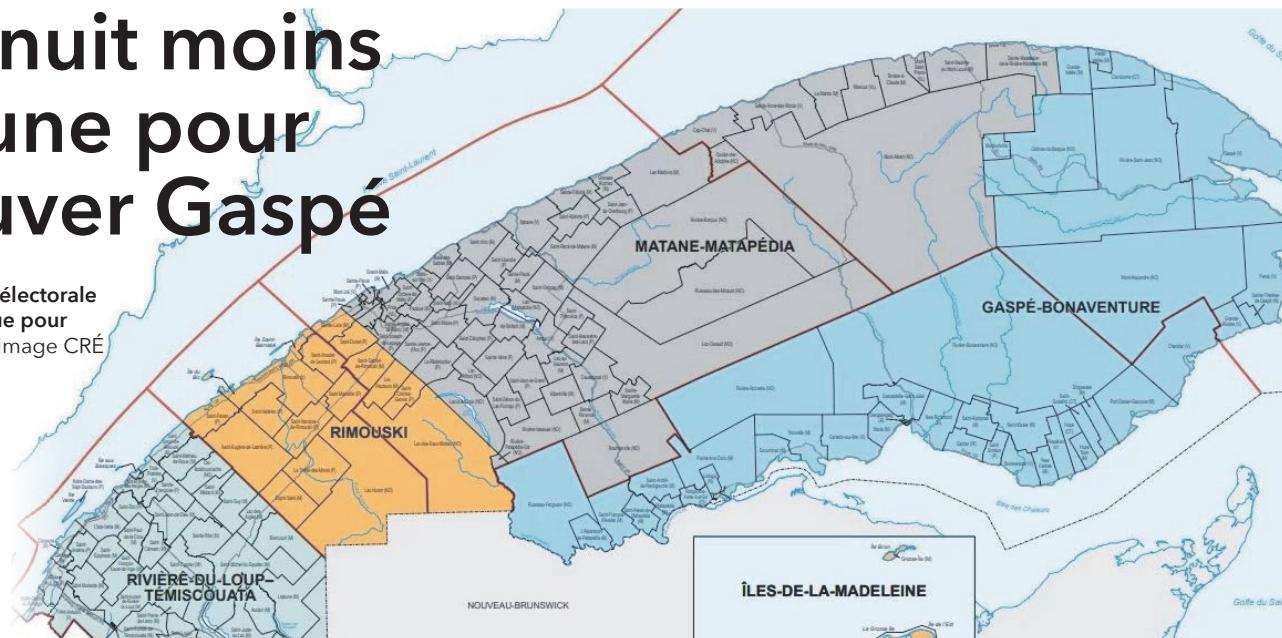
— Pierre-Luc Boulay,
représentant syndical

Économie à risque

«On est d'accord avec ce principe de seuil salarial, explique pour sa part le président du Syndicat des travailleurs de LM Wind Power, Jean-Éric Cloutier. On demande justement à LM Wind Power d'augmenter nos salaires et avantages à hauteur de 35 \$ l'heure dans la prochaine convention collective, mais on craint que ça ne suffise pas pour conserver nos employés. Même si on atteint le seuil actuel, on risque de seulement gagner du

Minuit moins une pour sauver Gaspé

La carte électorale prévue pour octobre. Image CRÉ



La carte électorale utilisée lors des élections du 5 octobre comptera bel et bien une circonscription de moins en Gaspésie et à Montréal, au profit de deux nouvelles dans les Laurentides et dans le Centre-du-Québec.

La Presse Canadienne

La Commission de la représentation électorale du Québec (CRE) a présenté la nouvelle carte électorale, dont l'objectif est de «refléter l'évolution du nombre d'électrices et d'électeurs sur le territoire».

Le changement le plus important concerne la disparition d'une circonscription en Gaspésie et d'une autre dans l'est de Montréal. La CRE soutient que les électeurs de ces deux régions sont actuellement «surreprésentés» à l'Assemblée nationale. Selon la démographie actuelle, chaque circonscription devrait avoir environ 51 000 électeurs, avec une marge de manœuvre $\pm 25\%$. Le 30 avril 2023, la circonscription de Bonaventure présentait cependant un écart négatif d'électeurs de 29,2%. Gaspé l'excédait pour sa part négativement de 40,6%.

Ainsi, en Gaspésie, les circonscriptions de Gaspé et de Bonaventure sont réunies pour devenir Gaspé-Bonaventure. La circonscription de Matane-Matapedia, pour sa part, est agrandie, pour y ajouter la MRC de La Haute-Gaspésie. Tout n'est cependant pas perdu, mais il faudra faire vite. La Cour suprême pourrait

intervenir dans un premier temps. Les élus pourraient aussi modifier la loi pour octroyer un statut d'exception à la Gaspésie ou encore augmenter le nombre de députés.

Contestation

L'idée de retirer une circonscription en Gaspésie a suscité un tollé à l'Assemblée nationale : plusieurs députés, tous partis confondus, ont dit constater que la région perdait peu à peu son poids politique.

L'actuel député péquiste de Matane-Matapedia, Pascal Bérubé, a aussi fait valoir que la circonscription agrandie deviendrait «presque impossible à parcourir pour un seul élu» en raison de son vaste territoire.

Une loi a ainsi été adoptée à l'unanimité, en 2024, pour interrompre la révision de la carte électorale. Or, la Cour d'appel a jugé cette loi «inconstitutionnelle» et «inopérante», de sorte que le processus se poursuit.

Le gouvernement du premier ministre François Legault conteste cette décision. En décembre, il a demandé l'autorisation d'interjeter appel devant la Cour suprême du Canada. Le plus haut tribunal du pays n'a pas encore indiqué s'il entendra ou non cette cause.

Mercredi, le président de la Commission de la représentation électorale et directeur général des élections, Jean-François Blanchet, a défendu les

changements à la carte électorale.

«Le retrait d'une circonscription fait toujours beaucoup réagir, mais c'est démocratique que le vote d'un électeur, d'une circonscription à l'autre, ait sensiblement la même influence sur les résultats d'une élection», a-t-il soutenu dans un communiqué.

Nombreux changements

La nouvelle carte prévoit l'ajout d'une circonscription dans la grande région des Laurentides et de Lanaudière, qui a vu son nombre d'électeurs augmenter de 11,6 % depuis l'établissement de la carte actuelle. La CRE note qu'il s'agit du taux de croissance le plus marqué au Québec.

La circonscription de Bellefeuille voit donc le jour. Elle comprend une partie des villes de Saint-Jérôme et Mirabel, ainsi que la municipalité de Saint-Colomban.

Pour la grande région de l'Estrie et du Centre-du-Québec, on ajoute la circonscription de Marie-Lacoste-Gérin-Lajoie, au nord du territoire de l'actuelle circonscription de Johnson – qui est d'ailleurs renommée Daniel-Johnson.

Au total, 51 des 125 circonscriptions de la province sont modifiées. Dans certains cas, on déplace les délimitations des circonscriptions, tandis que, dans d'autres, il s'agit d'un changement de toponymie.

De 125 à 127 députés?

La Loi électorale prévoit une révision de la carte électorale après deux élections générales, puisque les mouvements de population créent des inégalités de représentation.

La Presse Canadienne

Cette révision est effectuée pour que le Québec soit divisé en 125 circonscriptions d'environ 51 000 électeurs qui ont, autant que possible, des caractéristiques communes.

Chez Québec solidaire, on propose, pour éviter de retirer des députés en Gaspésie et dans l'est de Montréal, de simplement faire passer le nombre d'élus à l'Assemblée nationale de 125 à 127.

«Passer de 125 à 127 députés permettrait d'accueillir les nouvelles circonscriptions dans les Laurentides et le Centre-du-Québec sans sacrifier qui que ce soit», a plaidé le député solidaire Alexandre Leduc dans un communiqué.

Le parti demande aux autres formations politiques de se joindre à lui pour faire adopter une loi qui confirmerait l'ajout net de deux circonscriptions à la carte électorale.



Le député de QS, Alexandre Leduc. Photo Facebook

Fusion de Gaspé et de Bonaventure

Des élus amers et déçus



La députée de Bonaventure, Catherine Blouin.
Photo Jean-Philippe Thibault

Sans surprise, la décision de fusionner Gaspé et Bonaventure dans la nouvelle carte électorale – même si tout le monde s'y attendait – provoque une marée de déception dans la classe politique locale et régionale.

Nelson Sergerie

C'est le cas notamment du maire de Gaspé et préfet de La Côte-de-Gaspé, Daniel Côté. Celui-ci est également le porte-parole de la Table des préfets de la Gaspésie sur cet enjeu. «C'est triste de voir ça. C'est une grosse perte pour la démocratie. C'est une grosse perte pour la représentation des régions.»

L'élu prévient les régions de la Côte-Nord, de l'Abitibi-Témiscamingue et du Bas-Saint-Laurent qu'elles pourraient se retrouver à leur tour avec un seul député d'ici 25 ans.

Un infime espoir reste que la Cour suprême remette en place la loi adoptée unanimement en mai 2024 à l'Assemblée nationale qui maintenait Bonaventure et Gaspé. Québec a demandé avant les Fêtes la permission d'en appeler au plus haut tribunal du pays.

Un autre scénario serait d'inscrire

dans la loi un statut d'exception pour les circonscriptions en Gaspésie, comme c'est actuellement le cas pour les Îles-de-la-Madeleine. Le tout devrait cependant être adopté d'ici mars par les élus.

«Quand un gouvernement veut passer une loi spéciale, il la passe sur n'importe quoi», évoque Daniel Côté en faisant le pari que la plupart des partis à l'Assemblée nationale appuieraient une telle loi.

Pas une panacée

À l'image de plusieurs, la députée de Bonaventure, Catherine Blouin, n'est pas surprise, mais déçue. Elle espérait un miracle qui n'est finalement jamais arrivé. «Ça demeure un impact négatif pour la Gaspésie», résume-t-elle.

Si Québec solidaire propose pour sa part d'ajouter deux élus (de 125 à 127), Catherine Blouin demeure sceptique quant à cette avenue.

«Ajouter des députés ne protège pas la Gaspésie, analyse-t-elle. Ça ne veut pas dire que ces comtés seraient en Gaspésie. Je veux m'assurer d'avoir une grande vigilance pour que la Gaspésie soit bien représentée, mais je ne veux pas vous parler des moyens

pour l'instant. Ce sont des discussions qui doivent avoir lieu.»

Cette position d'ajout de sièges à l'Assemblée nationale trouve aussi écho au sein du Parti québécois. «[Ça] semble être la seule avenue possible, réagit la porte-parole nationale du PQ et ancienne députée de Gaspé, Mélanne Perry Mélançon. À ce compte-là, le Parti québécois appuierait la démarche. Mais il y a encore beaucoup de discussions; ça va vite. Tout le monde collabore. Aucun joueur ne met du plomb dans la démarche.»

Pour sa part, le député de Gaspé Stéphane Sainte-Croix était à l'extérieur du pays au moment où la nouvelle carte électorale a été entérinée. Il a tout de même tenu à réagir à la fusion éventuelle de sa circonscription.

«Nous sommes évidemment déçus de la décision [...] puisque les changements proposés [...] ne répondent pas pleinement aux besoins de la Gaspésie et à la volonté des élus de l'Assemblée nationale», écrit-il par courriel. L'objectif demeure de garantir que les citoyens de toutes les régions, et particulièrement ceux de la Gaspésie, soient bien représentés à l'Assemblée nationale.»



Le préfet de La Côte-de-Gaspé, Daniel Côté.
Photo Jean-Philippe Thibault

La Haute-Gaspésie n'est plus en Gaspésie

Le préfet de la Haute-Gaspésie, Sylvain Tanguay, voit lui aussi une catastrophe dans ce remaniement de la carte électorale.

Nelson Sergerie

Sa MRC se voit rejoindre celle de Matane-Matapedia, au Bas-Saint-Laurent.

«Notre poids politique n'est déjà pas exorbitant et maintenant on perd 50 % de notre représentation. Du côté de la Haute-Gaspésie, nous avons toujours exprimé notre désir de faire partie d'une circonscription de la Gaspésie. Avec le scénario proposé, nous allons travailler avec la Gaspésie pour tout ce qui est de l'administration publique alors que nous allons devoir travailler avec le Bas-Saint-Laurent pour ce qui est des représentations politiques.»

L'élu ajoute qu'il a toujours été difficile pour la Haute-Gaspésie d'attirer l'attention des décideurs.

«On se retrouve à ramer dans les deux sens avec des interlocuteurs qui auront une attention à géométrie variable pour la Haute-Gaspésie», se désole-t-il.



Sylvain Tanguay. Photo Dominique Fortier



Le premier ministre du Québec, François Legault Photo Jean-Philippe Thibault



L'aveu lucide d'un chef usé

François Legault a eu le mérite de partir avant qu'on ne le pousse. Le mercredi 14 janvier, dans le hall feutré de l'Assemblée nationale, le premier ministre du Québec a reconnu ce que tout le monde savait déjà : son temps est révolu. Pas de larmoiement, pas de victimisation, juste un constat froid, comme un matin de janvier. Les Québécois veulent du changement et lui ne peut plus l'incarner.

Cette sortie sobre, presque austère, contraste avec les années de pouvoir où Legault semblait inébranlable. Deux mandats majoritaires, une gestion de pandémie qui lui avait valu des cotes d'amour stratosphériques, un contrôle quasi absolu de l'appareil gouvernemental. Puis, l'effondrement.

Un sondage plaçant la Coalition avenir Québec (CAQ) au quatrième rang avec 11 % d'appui, c'est plus qu'une débâcle ; c'est un désaveu cinglant. Sa marche dans la neige du temps des Fêtes n'aura été qu'une formalité : le verdict était déjà rendu.

Bilan mitigé

Le parlementaire revendique ses victoires économiques, sa renégociation de Churchill Falls, sa réforme de la rémunération des médecins. Sur ce dernier point, il parle même de révolution, oubliant que cette bataille lui a coûté deux ministres de poids et une bonne partie de sa crédibilité. Car

c'est bien là le problème avec François Legault : il confond souvent l'obstination avec le courage, la confrontation avec le leadership.

Son nationalisme assumé aura été sa marque de commerce, cette fameuse voie entre fédéralisme et souveraineté. Les lois 21 et 96 témoignent de cette volonté de protéger l'identité québécoise sans franchir le Rubicon de l'indépendance. Mais, à quel prix ? En voulant sortir le Québec des vieilles chicanes, il en a créé de nouvelles. Les divisions se sont creusées, les débats se sont envenimés et le Québec d'aujourd'hui semble plus fracturé qu'il ne l'était en 2018.

Nos régions se souviennent

Dans nos régions, le bilan est tout aussi contrasté. Le Bas-Saint-Laurent et la Gaspésie ont bénéficié de projets structurants : l'éolien, les infrastructures, les services de santé. Mais, là encore, les promesses n'ont pas toutes été tenues. Le train gaspésien s'arrête à Port-Daniel au lieu de se rendre à Gaspé, la villa Frederick-James attend toujours sa vocation et le caribou montagnard continue de décliner, malgré les enclos et les consultations à répétition.

Ce qui frappe dans ces dossiers régionaux, c'est le décalage entre les annonces grandioses et la réalité du terrain. Legault excelle dans l'art de la conférence de presse, mais peine dans l'exécution

et le suivi. Les 18 milliards de dollars promis pour l'éolien en Gaspésie sonnent bien. Mais, sans exigence de contenu régional, les retombées restent hypothétiques pour les usines locales.

Avenir incertain de la CAQ

Le parti se retrouve maintenant orphelin de son fondateur. La relève n'apparaît pas évidente pour rassembler cette coalition formée de souverainistes repentis et de fédéralistes conservateurs. La course à la succession promet d'être aussi périlleuse qu'urgente : neuf mois avant des élections générales, c'est à peine le temps de se faire connaître.

Pendant ce temps, Paul St-Pierre Plamondon attend son heure, référendum en poche. L'ironie de l'histoire pourrait faire en sorte que le départ de Legault, qui voulait enterrer la question nationale, puisse ouvrir la voie à un gouvernement indépendantiste.

François Legault laisse derrière lui un Québec transformé, mais pas nécessairement meilleur. Son départ marque la fin d'une époque où un seul homme pouvait dominer la scène politique par la seule force de sa personnalité. La suite dira si les Québécois veulent simplement changer de pilote ou carrément changer de direction. Pour l'instant, saluons au moins sa lucidité. Partir au bon moment, c'est déjà une forme de sagesse.

Quel legs pour Legault en région ?

Qu'est-ce que l'histoire retiendra des années de François Legault au pouvoir, notamment en ce qui concerne les régions dont il se présentait comme un ardent défenseur? On a posé la question à Gaétan Lelièvre, ex-député de Gaspé sous le Parti québécois et surtout lui-même ancien ministre délégué aux Régions.

Dominique Fortier

D'aussi loin qu'on se rappelle, Gaétan Lelièvre a été un régionaliste et il n'hésite pas à envoyer autant les fleurs que le pot. Il était donc de mise de lui demander ce qu'il retient du legs de François Legault pour les régions.

«Le bilan n'est pas très reluisant. On se rappelle d'abord de la façon dont il critiquait l'éolien et le dossier de la cimenterie à l'époque. Je pense aussi au Fonds d'aide aux initiatives régionales qui est passé de 6 à 8 millions à environ 2,5 millions par année pour la Gaspésie. Ça faisait une grande différence pour des communautés comme les nôtres.»

L'ex-député déplore aussi la centralisation de plusieurs directions régionales qui ont enlevé des emplois et du poids décisionnel en Gaspésie. Il va plus loin en parlant de l'agence Santé Québec qui se veut une structure encore plus centralisée que les CISSS, créés par les libéraux. «Quand on dit qu'on est un gouvernement des régions et qu'on agit de la sorte, c'est surprenant. Ça démontre une grande méconnaissance ou une indifférence de nos réalités.»

Sur une note plus positive, Gaétan Lelièvre admet que le gouvernement de la CAQ a investi des sommes substantielles en santé, en éducation et dans la culture. «Toutefois, l'explosion des coûts de construction et des services professionnels a eu la conséquence que ces investissements se sont avérés insuffisants.»

Une volonté d'agir

Gaétan Lelièvre reste convaincu que le premier ministre avait assurément une volonté d'aider les régions, mais



Gaétan Lelièvre, ex-ministre délégué aux Régions sous Pauline Marois.
Photo Jean-Philippe Thibault

il n'était pas le seul à prendre les décisions. «Il incombe une grande responsabilité aux ministres qui ont aussi mené des dossiers parce qu'on sait qu'un premier ministre ne se mêle pas systématiquement de tous les dossiers de chaque ministère», analyse-t-il.

L'ex-politicien termine en saluant l'implication de François Legault, qui n'a pas eu un chemin facile, notamment lors de la pandémie. «Je retiens qu'il a implanté un modèle pour accélérer la réalisation de certains projets, mais sur le plan des régions, je ne crois pas que c'est un gouvernement qui va passer à l'histoire», conclut-il.

Six caribous de plus en Gaspésie

Le plus récent inventaire aérien du ministère de la Faune évalue à 36 la population de caribous montagnards dans les Chic-Chocs. C'est six de plus que l'année précédente.

Dominique Fortier

Cet inventaire a été réalisé en octobre 2025 au-dessus du parc national de la Gaspésie et des réserves fauniques des Chic-Chocs et de Matane, sur une aire de 250 km². Au total, ce sont 11 caribous qui ont été observés (trois mâles, cinq femelles et trois faons); tous sur le mont Jacques-Cartier.

Par ailleurs, une femelle a été repérée par télémétrie au sud du mont Logan. Qui plus est, la présence de deux mâles a été confirmée par télémétrie, mais sans observation directe (un dans le secteur des monts McGerrigle et un autre à l'extérieur des secteurs

d'inventaire usuels), ce qui porte à 14 le nombre de caribous en nature de cette population.

«Il s'agit d'un décompte minimal de caribous pour cette portion de la population et non d'une estimation», tient à préciser le ministre par communiqué. Si l'on ajoute les 22 caribous présentement en captivité (11 femelles, 7 mâles et 4 faons), on obtient un total de 36 caribous montagnards.

Rapport des consultations publiques

Par ailleurs, le ministère a publié le rapport des consultations publiques effectuées en ligne d'avril à octobre 2024 sur son projet pilote pour la préservation des caribous. Un sondage a aussi mené, duquel 494 personnes ont répondu (dont 26 % de répondants de la Gaspésie).



Un caribou montagnard de la Gaspésie en liberté. Photo archives - gracieuseté Tristan Rivest

On y conclut que les opinions sont évidente face aux impacts socioéconomiques des projets pilotes sur les se situent au milieu du spectre. On juge les mesures soit trop restrictives, soit insuffisantes. «Une inquiétude est

divisées alors que très peu de gens nomiques des projets pilotes sur les régions», résume-t-on.

Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine

La population décline légèrement



Le village de Percé. Photo Jean-Philippe Thibault

Pour une première fois en six ans, la population a diminué en Gaspésie et aux Îles-de-la-Madeleine.

Jean-Philippe Thibault

Pas énormément, mais assez pour faire partie des deux seules régions avec la Côte-Nord où la démographie n'a pas augmenté entre 2024 et 2025. La région a perdu 72 citoyens en un an, pour un total de 92 084 personnes. Les données sont comptabilisées entre le 1er juillet 2024 et le 1er juillet 2025.

«Les pertes y sont faibles [...] Le bilan démographique contraste néanmoins avec les pertes beaucoup plus importantes qui ont souvent été enregistrées dans le passé», résume l'Institut de la statistique du Québec dans son plus récent rapport démographique.

Autre constat, une personne sur trois (32,2 %) est âgée de 65 ans et plus en Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine. C'est la plus forte proportion au Québec. Dans le reste de la province, c'est un peu plus d'une personne sur cinq (21,7 %). L'âge moyen est par ailleurs de 49,3 ans. Là encore, le nombre est le plus élevé de la province.

La région enregistre aussi plus de décès que de naissances, et ce, depuis près de 30 ans. Le solde dit naturel (les naissances moins les décès) est donc de -672 personnes.

Heureusement, la migration interrégionale demeure positive, et ce pour une neuvième année consécutive. Le solde s'établit à 436 personnes (387 pour la Gaspésie uniquement). Il s'agit d'un gain d'ampleur semblable à celui des deux années précédentes.

«Dans un contexte marqué par des besoins importants en main-d'œuvre, ces gains sont particulièrement encourageants, notamment au sein de la population active, note Danik O'Connor, directeur de la Stratégie Vivre en Gaspésie. La région demeure attrayante pour les personnes âgées de 25 à 59 ans, un groupe clé pour le développement socioéconomique de la région.»

Les migrations internationales ont de leur côté engendré des gains totaux de 138 citoyens supplémentaires.

«La Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine est la région où les gains migratoires externes totaux sont les plus faibles, en nombre absolu comme au prorata de la population», précise toutefois l'ISQ.

29^e
TÉLÉRADIOTHON
DIMANCHE 25 JANVIER 2026
ENTRE 10 H ET 20 H

POUR AIDER
L'MONDE

La Ressource
d'aide aux personnes handicapées
BAS-SAINT-LAURENT - GASPÉSIE - ÎLES-DE-LA-MADELEINE

PAUL PICHE
PHOTO : MATHIEU BOURGEOIS

MARIE CARMEN
PHOTO : JULIEN BOURGEOIS

DAMIEN ROBITAILLE
PHOTO : MARTIN GUERARD

JEANNE CÔTÉ
PHOTO : ANDRÉA COLIBRO-CYRILLE

ANDRÉANNE A. MALETTE
PHOTO : CATHERINE DELAUNAY

SUR LES ONDES DES
TÉLÉS COMMUNAUTAIRES
ET EN WEBDIFFUSION SUR
JOURNALLESOIR.CA
LARESSOURCE.TV

UNE INVITATION DU
GROUPE
MÉGA SCÈNE

Avec la participation du
Chœur Gospel de l'École de musique du Bas-Saint-Laurent

Philippe Côté
Nelson Minville
directeur artistique
Marie-Anne Arsenault
directrice musicale
BIZZ BIZZ Band
Marc-Antoine Lévesque
animateur

Près de 150 000\$ en amendes

Ciment St. Marys avec son usine McInnis de Port-Daniel-Gascons est condamné à verser 145 676 \$ après avoir été déclaré coupable le 7 octobre de neuf infractions à la Loi sur la qualité de l'environnement.

Nelson Sergerie

Les émissions provenant des trois cheminées dépassaient différentes normes de rejet de particules.

Le 25 novembre 2020, le 24 mars 2021 et le 4 octobre 2021, l'entreprise a rejeté des matières en suspension dans l'eau de son effluent final. Celles-ci dépassaient la norme prescrite, soit moins de 30 mg par litre.

Ciment St. Marys a été condamné à des amendes totalisant 90 000 \$, en plus des frais et les contributions applicables, pour un montant de 55 676 \$. Le total représente une somme de 145 676 \$.

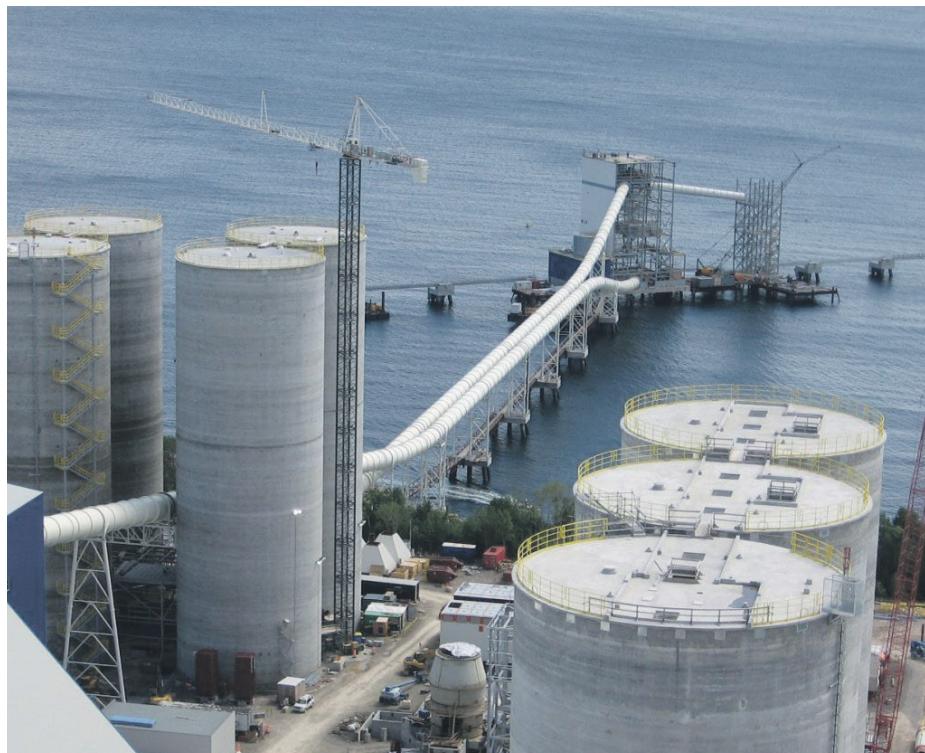
Ordonnance dès 2022

En septembre 2022, le ministère a transmis une ordonnance à Ciment St. Marys afin qu'elle prenne les mesures nécessaires pour prévenir toute récidive de ses manquements. Depuis, l'entreprise a réalisé les correctifs demandés.

Un préavis avait été transmis en juin de la même année. L'ordonnance contre la cimenterie McInnis visait donc à faire cesser le rejet de contaminants dans l'environnement.

Devant la problématique d'émission de poussières qui a émergé à Port-Daniel-Gascons à l'été 2020 et qui s'était reproduit sporadiquement, le ministère a évalué tous les recours à sa disposition pour faire corriger cette situation. L'ordonnance est émise après avoir signifié à St. Marys un avis préalable le 30 juin 2022.

Après analyse des observations déposées en août de la même année par l'entreprise, le ministère avait conclu que celles-ci n'étaient pas de nature à modifier le fondement de l'ordonnance.



La cimenterie McInnis a été inaugurée en septembre 2017. Photo archives

À l'époque, l'entreprise écrivait au ministère que des investissements étaient prévus pour améliorer ses activités sur les plans opérationnel et environnemental.

Le ministère pas convaincu

Ciment St. Marys avait aussi évoqué que des fluctuations de tension de la ligne électrique d'Hydro-Québec alimentant l'usine auraient conduit à un arrêt non contrôlé des équipements d'épuration d'air, générant des émissions fugitives de poussière hors de contrôle et de la fin récente de la période de démarrage.

De plus, l'entreprise alléguait avoir mis en place plusieurs améliorations et mesures de contrôle depuis l'été 2020 pour diminuer les risques d'incidents.

Cependant, ces réponses n'avaient pas convaincu le ministère. Celui-ci a demandé à la cimenterie de cesser, dès la notification de l'ordonnance, le rejet de poussières et autres contaminants atmosphériques au-delà des normes établies dans l'autorisation d'exploitation. Le ministère a aussi demandé à un expert indépendant

une évaluation du bon fonctionnement de tous les équipements d'épuration de l'air. Le tout dans le but de proposer des mesures et modalités d'exploitation pour faire cesser de façon permanente l'émission de poussières et autres contaminants atmosphériques au-delà des normes établies.

« L'entreprise n'a pas respecté les normes d'émission atmosphérique prévues. »

—Le ministère de l'Environnement

Dans son ordonnance, le ministère rappelait que depuis 2019, plusieurs inspections avaient permis de constater différents manquements relatifs aux émissions de poussières dans l'atmosphère émanant des installations de l'usine.

Toujours le plus grand pollueur au Québec

Pour une cinquième année consécutive, la cimenterie de Port-Daniel-Gascons est le plus grand pollueur de la province.

Jean-Philippe Thibault

Ses émissions de gaz à effet de serre totalisent 1,31 million de tonnes, selon les plus récentes données partagées par le ministère de l'Environnement, de la Lutte contre les changements climatiques, de la Faune et des Parcs.

L'usine gaspésienne devance la raffinerie Valero de Lévis (1,22 million de tonnes), celle de Suncor à Montréal (1,21), l'usine de pâtes et papier Westrock de La Tuque (1,11) et l'aluminerie Alouette de Sept-Îles (1,10).

Les 1,31 million de tonnes de l'usine McInnis sont tout de même moins que l'année précédente, alors que l'entreprise avait émis 1,45 million de tonnes.

Rappelons que la loi oblige tous les établissements émettant dans l'atmosphère plus de 10 000 tonnes métriques en équivalent CO₂ à déclarer leurs émissions.



L'usine de Port-Daniel-Gascons. Photo Jean-Philippe Thibault



Le *Bella Desgagnés* s'arrête deux fois par semaine sur Anticosti, avec une escale à Rimouski. Photo Emelie Bernier

Enfin un lien maritime vers Anticosti ?

Les études économiques pour une traverse maritime éventuelle entre Gaspé, l'île d'Anticosti et Havre-Saint-Pierre seraient concluantes.

Peu de détails ont fuité jusqu'ici, mais le gouvernement du Québec a néanmoins pu prendre connaissance des documents.

Le maire de Gaspé ne veut pas être celui qui vend la mèche, alors que les détails seront présentés prochainement.

«Il y a un très bon potentiel. On va sortir les chiffres prochainement. Globalement, c'est concluant. Il y a un potentiel de désenclavement de l'île d'Anticosti, d'une boucle touristique et même ajouter des touristes», avance prudemment Daniel Côté.

La reconnaissance d'une partie d'Anticosti au patrimoine mondial de l'UNESCO offre un potentiel immense, mais encore faut-il pouvoir y accéder.

«Ce n'est pas en 2026 ou 2027 qu'on va voir une liaison maritime, prévient le maire. C'est un projet de plus longue haleine. On y croit depuis longtemps, on rame dans le bon sens.»

Une étude de gouvernance faite en parallèle montre plusieurs options

pour l'exploitation d'un lien maritime: privé, partenariat public-privé ou par la Société des traversiers du Québec. Les municipalités concernées disent qu'elles aimeraient être dans le coup.

Il y a plusieurs années déjà que l'idée d'une desserte maritime reliant la Gaspésie, l'île d'Anticosti et la Côte-Nord a été lancée. Le gouvernement Couillard avait mandaté en 2017 la Société du Plan Nord de voir la possibilité de réaliser ce projet. Une étude

«Il y a un très bon potentiel. On va sortir les chiffres prochainement. Globalement, c'est concluant.»

— Daniel Côté,
maire de Gaspé

de faisabilité a ensuite été lancée, puis le projet a été abandonné par le gouvernement Legault en 2020. Le ministère des Transports avait jugé que « cette solution d'un lien maritime s'avérerait très coûteuse et non optimale ».

Percé redemande une interdiction de vol

Percé demande à nouveau à Transports Canada d'interdire les vols d'aéronefs au-dessus de son arrondissement naturel pour cet été.

Nelson Sergerie

L'an dernier, les autorités fédérales n'ont pas donné signe de vie à une requête semblable.

«On refait la demande, lance le maire Daniel Leboeuf. L'été dernier, il n'y a pas eu d'écrasement comme en 2024. Mais il y a eu plusieurs atterrissages d'hélicoptères, des survols par toutes sortes de petits appareils : un deltaplane motorisé, un mini-hélicoptère à une place. Ce n'est pas sécuritaire lorsque le village est plein à craquer de touristes lorsque ça vole au-dessus des campings et des maisons.»

En août 2024, un hélicoptère avait fait un atterrissage d'urgence dans un champ près de la rue Biard. La Ville demande donc une circonference de protection de 2,5 milles nautiques (environ 4,6 km), centrée sur le rocher Percé. Cette interdiction forceraient notamment les aéronefs de survoler l'île Bonaventure, le Géoparc et le cœur historique de Percé à 3000 pieds d'altitude.

«Si jamais il y a un avion, hélicoptère ou autre au-dessus du village, ils pourront planer et aller se poser aux

alentours dans les anciens champs de culture vers l'est ou vers l'ouest. Ils ne seraient pas obligés de se poser sur le village», analyse l'élu.

Demande de longue date

Le premier magistrat espère cette année que les choses bougeront, car il a envoyé la résolution au député fédéral de Gaspésie-Les îles-de-la-Madeleine-Listuguj, Alexis Deschênes.

Il compte sur lui pour obtenir enfin gain de cause. «Quand il a un dossier, il ne se gêne pas de parler», précise Daniel Leboeuf.

Rappelons qu'un groupe de citoyens s'est également battu pendant plusieurs années pour mettre un terme aux tours d'hélicoptères récréatifs. Le 4 août 2021, la Cour supérieure a condamné une entreprise à verser plus de 110 000 \$ à des citoyens de Percé pour avoir entrepris des procédures abusives à leur endroit afin de les empêcher de s'exprimer sur un sujet d'intérêt public.

La demande d'interdiction demandée par Percé note pour sa part «le non-respect des règles élémentaires de sécurité et les risques à la sécurité des habitants et des nombreux visiteurs du village en période estivale».



Photo Facebook – Passeport Hélico

Chandler et Logement Han s'entendent

Après avoir exprimé son insatisfaction en décembre sur des demandes effectuées par Logement Han, Chandler a finalement trouvé un terrain d'entente avec l'organisme.

Nelson Sergerie

Au départ, Logement Han avait demandé un terrain, ce qui représentait un investissement de 100 000 \$ car la Ville a dû déménager ses terrains de soccer du site convoité.

Par la suite, l'organisme est revenu à la charge. Il réclamait une exemption de taxes municipales et de services, ce qui avait soulevé l'ire du maire, Gilles Daraîche. Ce dernier préfère cependant ne pas dévoiler le détail de l'entente pour le moment.

«On tenait beaucoup à ce projet. Ça

vient répondre à un grand besoin. On est à couler les fondations. On a eu des ententes qu'on dévoilera sous peu», indique le maire. Le projet comprend 48 logements.

«On a eu des ententes qu'on dévoilera sous peu.»

—Gilles Daraîche,
maire de Chandler

«C'est un compromis qui était lié à des subventions qui ne caderaient plus. On n'avait plus les mêmes subventions.

On a dû s'ajuster et on l'a fait», précise Gilles Daraîche lorsqu'appelé à préciser le compromis.

a beaucoup de rencontres prochainement pour des projets d'habitation à Chandler», conclut le maire.



Le maire de Chandler, Gilles Daraîche. Photo Nelson Sergerie

Les échos municipaux de Chandler

Coût des loyers, routes et commandites

Voici en rafale quelques autres points qui ont retenu l'attention lors de la plus récente séance régulière du conseil municipal de Chandler.

Nelson Sergerie

Des plaintes sur le coût des loyers

En début d'année, une publication sur les réseaux sociaux a dénoncé le prix des logements à Chandler. C'est une situation qui n'est pas unique à la Ville, rappelle Gilles Daraîche. Les coûts de construction ont explosé au cours des dernières années, particulièrement depuis la pandémie.

«Il y a aussi plusieurs règles à suivre maintenant. Ce n'est plus pareil. Il faudra avoir des subventions ou des programmes adaptés pour les gens qui ont un peu plus de difficulté à payer leur loyer. On travaille pour avoir des projets pour des gens à faible revenu», soutient le maire.

L'élu rappelle qu'à Montréal, des gens sont maintenant dans la rue, car ils ne

peuvent plus se payer un logement.

Québec aide pour les routes

Chandler obtient un soutien financier de Québec de 2,7 millions de dollars du Programme d'aide à la voirie locale afin de réparer des routes qui avaient été transférées aux municipalités dans le cadre la réforme Ryan, dans les années 1990.

La Ville ajoutera une contribution de 400 000 \$, pour un total de 3,1 millions. «On est très heureux d'avoir été choisi», note le maire.

Un ponceau du chemin du Pont qui s'affaisse sera refait, alors que les rues de la Plage et Tardif seront privilégiées.

La municipalité poursuivra aussi ses travaux d'asphaltage, un travail amorcé au cours des dernières années pour remettre à niveau les rues municipales.

La Ville prévoit un investissement de



L'hôtel de ville de Chandler. Photo Jean-Philippe Thibault

quelque 2 millions. «Si on les laisse aller, ça ne sera plus faisable. Des rues sont déjà ciblées et on va demander aux conseillers de nous faire une liste», soutient Gilles Daraîche.

Révision des commandites

Devant la multitude de demandes de commandites d'organismes ou d'individus, la Ville de Chandler dit revoir sa façon de distribuer du soutien. La Ville

promet cependant que le budget des commandites sera maintenu.

«Il y aura un formulaire avec des critères. Les gens devront s'y conformer pour obtenir une réponse positive», indique le premier magistrat.

Les organismes et les tournois seront privilégiés et s'il reste de l'argent, d'autres projets ou personnes pourront être appuyés.

Investissement de 2,5 M \$ à Rimouski

La Ferme avicole Béland ouvre ses portes le 24 janvier

Publireportage

La Ferme avicole Béland complète un investissement de 2,5 M\$ pour la construction et l'aménagement d'un nouveau poulailler sur le site de l'entreprise, au 1147, route du Bel-Air, à Rimouski, et ses propriétaires invitent la population à une activité portes ouvertes le samedi 24 janvier de 13 h à 17 h.

L'objectif de cet investissement est double : augmenter le nombre de poules et libérer de l'espace dans l'ancien poulailler pour garder moins de poules dans chacune des cages afin de répondre aux normes qui entreront en vigueur en 2031 pour le bien-être animal.

« On prend de l'avance parce que nous avons de la relève. Nous n'aurions pas été de l'avant avec un projet de cette ampleur si ça n'avait pas été le cas. Notre fils Marc-Antoine travaille avec nous à temps plein depuis quatre ans



Les nouvelles cages favorisent bien-être animal. Photo Alexandre D'Astous

et il souhaite prendre la relève », affirment les propriétaires Rémi Béland et Guylaine Chassé.

Des cages ultramodernes

La Ferme avicole Béland est la première au Québec à utiliser les nouvelles cages enrichies de marque FK-Poultry qui possèdent deux perchoirs, un nid, de la lumière et un grattoir pour les griffes afin de favoriser le bien-être des poules.

Les propriétaires invitent la population à visiter les installations avant l'arrivée des poules, le 4 février, parce qu'après ce ne sera plus possible en raison de la biosécurité. C'est donc une occasion unique.

La nouvelle bâtie occupe un espace à 41 pieds de largeur par 227 pieds de longueur. Elle compte trois rangées de cages sur quatre étages. Elle va permettre à l'entreprise de grimper à 30 000 poules.

Un peu d'histoire

La Ferme avicole Béland a été fondée en 1969 par Gilles Béland, le père de Rémi. En 1986, Rémi, alors âgé de 17 ans, a commencé à travailler sur la



La Ferme avicole Béland est située au 1147, route du Bel-Air, à Rimouski. Photo Alexandre D'Astous

ferme. L'entreprise réalise un premier agrandissement pour l'intégration de Rémi. En 1994, Rémi est rejoint sur l'entreprise par sa conjointe Guylaine. Ils deviennent actionnaires en 2002. Deux ans auparavant, l'entreprise avait confié sa mise en marché à Ovale, qui est devenue Groupe Nutri.

En 2005, une empaqueteuse à œufs a été acquise. En 2007, un poulailler d'une capacité de 22 000 poules pondeuses a été construit. En 2016, le poulailler est agrandi pour porter le nombre de poules à 25 000.

Les propriétaires remercient tous ceux qui ont aidé à mener à bien cet agrandissement qui a nécessité l'obtention d'une dérogation mineure de la part du conseil municipal de Rimouski.



La famille Béland : Jérémie, Guylaine, Rémi et Marc-Antoine, près des nouvelles cages du nouveau bâtiment. Photo Alexandre D'Astous



IEL TECHNOLOGIE AGRICOLE
FIER PARTENAIRE DE VOS PROJETS !
www.iel.ag

Sonic PROPULSE ÉNERGIES
Fier partenaire dans la réalisation de vos projets!
IMAGINONS NOTRE FUTUR.
1 888 723-7664
propulseenergies.com

MG Avicole
4775 Rue Ontario Est, Montréal
Mario Godbout
514 803-5431
mariogodbout@gmail.com

FK Poultry
Spécialiste en fondation, coffrage et béton secteur agricole, Commercial et résidentiel
Contactez-nous:
418 750-5280
54 industrielle, St-Narcisse-de-Rimouski

RÉALISATIONS MULTYPE
FÉLICITATIONS !
RBQ 8001-355070

Spécialiste en fondation, coffrage et béton secteur agricole, Commercial et résidentiel
Contactez-nous:
418 750-5280
54 industrielle, St-Narcisse-de-Rimouski

Félicitations à la Ferme avicole Béland !
Unis pour mieux prospérer.
unoria.coop

Jean Gosselin
Président
272, rue de la Gare, St-Anaclet G0K 1H0
512, route 289, St-Alexandre-de-Kamouraska G0L 2G0
12, rue des Ateliers, Amqui G5J 3H5
1 866 722-6608, poste 101
jgosselin@equipementscpr.com

CR ÉQUIPEMENTS AGRICOLES C.P.R. LTÉE
272, rue de la Gare, St-Anaclet G0K 1H0
512, route 289, St-Alexandre-de-Kamouraska G0L 2G0
12, rue des Ateliers, Amqui G5J 3H5
1 866 722-6608, poste 101
jgosselin@equipementscpr.com

EQUIPMENT FERBO
VÉLIMETAL
JOURGAIN
ÉQUIPEMENT
SECO
PARET

Autre sortie pour la reconduction du Fonds des pêches du Québec

Les industriels pressent Ottawa de relancer le Fonds des pêches du Québec. Le programme lancé en 2019 qui vient à échéance en mars. Il est doté d'une enveloppe de 42,8 millions de dollars gérée conjointement par le provincial et le fédéral.

Nelson Sergerie

Ce fonds sert à stimuler l'innovation et le développement dans le secteur des poissons et des fruits de mer du Québec. Il est financé à 70 % par Ottawa et 30 % par Québec, mais n'était pas présent dans le plus récent budget fédéral.

Les membres de l'Association québécoise de l'industrie de la pêche (AQIP) ont ainsi adopté une résolution pour assurer son maintien lors de leur rencontre annuelle à Québec. Le président Olivier Dupuis n'était pas disponible pour commenter au moment d'écrire ces lignes.

Le Bloc québécois a de son côté déjà fait une sortie publique pour demander le prolongement du Fonds des pêches. Le député bloquiste de Gaspésie-Les Îles-de-la-Madeleine

leine-Listuguj, Alexis Deschênes, appuie l'AQIP et portera le flambeau à Ottawa. L'enveloppe est vide et le programme doit se poursuivre pour plusieurs raisons, estime-t-il.

«On est dans un contexte où il y a de l'incertitude au niveau mondial. Il y a toujours les tarifs de la Chine. Y aura-t-il des tarifs sur les produits de la mer des États-Unis ? On ne le sait pas. Dans le contexte actuel mouvant, il faut renforcer nos capacités et ça passe par l'innovation et la modernisation de notre secteur des pêches et il n'est surtout pas le temps pour le fédéral de se retirer de l'innovation», soutient l'élu. Il rappelle au passage la promesse des libéraux de Mark Carney d'augmenter de 20 % le budget du Fonds des pêches.

Selon Alexis Deschênes, plusieurs projets sont prêts à être soumis par l'industrie. Sans être dans le budget, le gouvernement fédéral avait suggéré que le programme pouvait être reconduit de façon administrative.

«C'est sûr qu'il y a des moyens de trouver des fonds dans l'immense appareil gouvernemental. Il faut voir la volonté politique. Pourquoi M. Carney



Le fonds sert à stimuler l'innovation et le développement dans le secteur des poissons et des fruits de mer. Photo archives

en campagne promet d'augmenter le financement de 20 % et il n'y a rien dans le budget? Ça nous interpelle. Il n'y aura pas de budget au printemps. C'était un mauvais signal de ne pas l'inclure dans le budget», poursuit le député.

Les provinces de l'Atlantique avaient aussi leur propre fonds qui avait des moyens plus importants, avec à la clef 400 millions de dollars. Là aussi, le programme vient à échéance le 31 mars.

Les provinces de l'est du Canada ont pu prendre de l'avance par rapport au Québec avec l'enveloppe allouée, selon le bloquiste.

«En effet, les Maritimes ont de l'avance sur la modernisation et l'innovation. Il faut s'assurer que le Québec obtienne sa juste part et que le secteur des pêches du Québec ne soit pas les enfants pauvres des investissements fédéraux», conclut l'élu.

Toujours pas de date en Cour d'appel pour la carte fédérale

Il n'y a pas que la carte électorale provinciale qui fait couler beaucoup d'encre en Gaspésie (voir les pages 4 et 5). Celle à Ottawa aussi.

Bien que les acteurs s'attendaient à connaître la date d'audition au plus tard en début d'année, la Cour d'appel fédérale n'a toujours rien inscrit à son calendrier pour la révision de la carte électorale. La date d'audience pour une révision du contrôle judiciaire qui maintenait l'abolition de la défunte circonscription d'Avignon-La Mitis-Matane-Matapedia demeure donc un mystère.

L'appelant dans le dossier, Alexis Deschênes, n'a toujours reçu aucune nouvelle sur le moment où le débat se fera devant les juges. Les deux parties avaient déposé leur mémoire à l'été pour Alexis Deschênes et à l'automne pour le Procureur général du Canada.

Ce dernier demandait à la Cour d'appel de rejeter la requête. Le Procureur général écrivait dans son mémoire que «contrairement aux préentions de l'appelant, la Commission n'a pas écarté le facteur de la superficie ni créé une circonscription trop vaste en Gaspésie. Elle a plutôt considéré les arguments en lien avec la superficie et

les a mis en balance avec l'ensemble des facteurs pertinents prévus par la loi. Tel que l'a conclu le juge de première instance, sa décision est raisonnable. Il n'y a pas lieu pour cette Cour d'intervenir.»

Alexis Deschênes avait pour sa part déposé un mémoire en juillet en trois axes : la loi dit que la circonscription ne doit pas être trop vaste, enseigne que la superficie doit être un facteur d'analyse et que la commission électorale n'a pas fait d'analyse rationnelle en ce sens. (N.S.)



Avignon-La Mitis-Matane-Matapedia a été rayée de la carte. Photo courtoisie

MON ARGENT

Trucs et conseils pour bien le gérer au quotidien



Comment alléger ses factures d'épicerie?

Outre le logement et le transport, l'alimentation est l'une des catégories dans lesquelles la population dépense le plus d'argent (et avec raison!). Mais si la facture de nos aliments semble augmenter de plus en plus, existe-t-il des façons d'économiser sur l'épicerie? Voici quelques astuces éprouvées!

CHOISIR DES PRODUITS ENTIERS

Au lieu d'acheter des articles comme des légumes précoupés et des fromages râpés, priviliez-les sous leur forme entière. Un produit qui a été taillé ou modifié peut facilement coûter plusieurs dollars supplémentaires!



PLANIFIER SELON LES RABAIS EN VIGUEUR

Prenez le temps d'éplucher quelques circulaires papier ou en ligne afin de repérer les « spéciaux » de la semaine. Vous pourrez ainsi trouver l'endroit idéal où aller faire l'épicerie (quitte à effectuer un arrêt de plus!).

En connaissant les rabais, vous serez également apte à dresser une liste optimale d'achats à faire et à ne pas y déroger. Notez que certaines applications mobiles permettent aussi de repérer les meilleurs prix selon les articles que vous cherchez.

TOUJOURS MANGER AVANT DE PARTIR

Cela peut sembler évident pour certains, mais il vaut mieux être rassasié avant d'aller faire les courses! En effet, ne pas ressentir la faim durant votre épicerie vous évitera de nombreux achats impulsifs, lesquels font immanquablement gonfler la facture!

PORTER ATTENTION AUX FAUSSES AUBAINES

Dans la plupart des supermarchés, il n'est pas rare de voir des affiches de prix réduits mises en évidence (avec des chiffres en rouge, par exemple). Toutefois, en comparant ces prix à ceux d'autres produits équivalents, notamment selon leur poids, vous vous rendrez souvent compte qu'une « aubaine » n'en est pas vraiment une.

FAIRE DES COMPROMIS

L'huile de canola est souvent moins chère que l'huile d'olive, tout comme la marque maison de mayonnaise par rapport à la marque la plus populaire. Ces compromis, lorsqu'ils sont additionnés, permettent d'abaisser la note totale de vos emplettes de façon considérable.

CUISINER ET CONSERVER LE PLUS POSSIBLE

Les repas déjà préparés, bien qu'utilles pour gagner du temps lorsque l'on est pressé,

sont plutôt dispendieux. Si vous achetez les ingrédients d'un repas que vous concocterez vous-même, vous noterez assurément une baisse de vos dépenses. Pensez à cuire de plus grandes portions et à en congeler quelques-unes dans des contenants individuels. Cela vous permettra d'avoir des plats à manger sur le pouce malgré votre horaire chargé.



RÉDUIRE SA CONSOMMATION DE VIANDE

Les protéines végétales sont habituellement moins chères que la viande. Remplacez périodiquement les protéines animales par du tofu, du tempeh ou des légumineuses afin de cuisiner des repas originaux, nourrissants et, surtout, plus économiques! N'oubliez pas : l'idée n'est pas de vous priver, mais bien d'effectuer des choix éclairés selon vos besoins, vos goûts et vos moyens. Bonne épicerie!



Un nouveau chef pour le Bloc en 2026 ?



Le signataire, Thierry Haroun. Photo Jean-Philippe Thibault

Un texte signé par Thierry Haroun, citoyen de Percé, journaliste à Bleu FM et ex-directeur de circonscription pour la députée libérale Diane Lebouthillier.

Le Bloc Québécois doit-il changer de chef? Telle est, je crois, la question qui devrait être désormais soumise à la réflexion de ses députés et autres membres de cet organe politique à la lumière de la ligne de parti dictée depuis des années par son chef, Yves-François Blanchet, qui n'a rien d'édifiant. Explications.

Voilà des années que les députés du Bloc votent systématiquement contre le budget fédéral parce que «nuisible» pour le Québec. Le mot *nuisible* est tiré ici d'un amendement du Bloc concernant le budget Carney 2025. Nuisible, vraiment? Alors que dire de ceci? Dans ce budget, le gouvernement propose de modifier la *Loi sur l'assurance-emploi* afin de permettre aux demandeurs qui reçoivent des prestations parentales d'obtenir huit semaines supplémentaires advenant le décès de leur enfant. Nuisible, vraiment?

C'est sans parler de la reconduction du programme fédéral de soins dentaires qui a déjà profité à 955 000 Québécois, dont des milliers de Gaspésiens. «Nuisible pour le Québec!», tonne le chef du Bloc. Vraiment? C'est qu'il faut soit être de mauvaise foi, soit avoir du front, ou les deux.

C'est sans parler aussi de la recon-

duction du projet pilote, ajoutant cinq semaines supplémentaires aux prestations de l'assurance-emploi, histoire de combler une partie du trou noir (la période se trouvant entre la fin des prestations régulières et le retour au travail). Une mesure saluée par les organismes de défense des chômeurs. Nuisible pour le Québec. Vraiment?

La petite game politique du Bloc

C'est que voilà. Le petit jeu que nous sert le Bloc depuis trop longtemps sous M. Blanchet (pour qui j'ai le plus grand respect sur le plan personnel, sachant très bien comment la politique est difficile; c'est bien son titre qui est ici ciblé) étant d'imposer environ une demi-douzaine de priorités au titre du budget fédéral et que celles-ci soient acceptées en bloc par le gouvernement.

À défaut de quoi, le Bloc votera contre. Bref, tout ou rien. Une approche tordue, car le chef Blanchet sait très bien que le gouvernement s'y refusera, car trop onéreux (les demandes du Bloc pour le budget 2025 se chiffraient à 36 milliards de dollars.) Tordue, car le but de M. Blanchet est de s'assurer, par cette approche, qu'Ottawa s'y refuse, ce qui permet au Bloc de diaboliser le fédéral pour mieux consolider sa base électorale. Diaboliser le fédéral, la belle affaire...

De la petite game négative d'un autre temps que perpétue M. Blanchet, qui roule dans la farine ses électeurs et potentiels électeurs, qui n'y voient que du feu, d'autant plus cynique que le Bloc nous resservira cette même salade au prochain budget. Les médias n'y voyant que du feu aussi. Bonjour l'ambiance.

Ce n'est pas tout

Qui plus est, le député de Gaspésie-Les Îles-de-la-Madeleine-Listuguj, Alexis Deschênes (qui, ma foi, fait un bon travail sur le terrain et qui est apprécié de ses commettants, ce que



Le chef du Bloc québécois, Yves-François Blanchet. Photo Jean-Philippe Thibault

je constate dans mes couvertures journalistiques), joue le jeu de son chef jusqu'à plus soif en osant saluer le budget Carney sur la place publique concernant des mesures destinées pour son comté (prolongement de la piste de l'aéroport des îles-de-la-Madeleine, des millions pour le pavillon des requins d'Exploramer, etc.), s'en créditer les gains pour ensuite voter... contre le budget.

C'est une contorsion morale qu'il lui faudra m'expliquer un jour autour d'un café. Du jamais vu, pour ma part du moins, en près de 25 ans de journalisme politique ici en Gaspésie. Voter contre parce que son chef a décidé que le budget Carney est «nuisible» pour le Québec, et donc par extension la Gaspésie. Vraiment?

Une approche constructive proposée

Soit le Bloc change de chef, soit il prône une approche constructive avec le sens de l'État comme celle

prônée par l'ex-chef du NPD, Jagmeet Singh, qui ciblait ses demandes au titre des budgets en obtenant de vrais gains pour les Québécois et les Gaspésiens (soins dentaires, 10 jours de congé maladie pour tout employé qui travaille pour une entreprise sous juridiction fédérale, etc.).

L'un des problèmes de M. Blanchet (toujours prêt à faire tomber le gouvernement malgré ses vagues assurances de vouloir collaborer avec Ottawa si c'est bon pour le Québec), c'est qu'il a une approche trop constitutionnelle pour le Québec en qualité de chef plutôt que citoyenne. Résultats concrets : zéro gain pour le Bloc sous M. Blanchet, car quand on vote contre un budget (le plus important en Chambre) on ne peut pas se créditer des gains par la suite. On ne peut pas avoir le beurre et l'argent du beurre, même en politique. À quand un nouveau chef au Bloc qui aura le sens de l'État?



Jean-Christophe Lemay

Regard passionné sur la faune sauvage

Jean-Christophe Lemay est un photographe de nature, basé à Rimouski depuis 2010, qui possède sa propre galerie d'art et boutique. Avec plus de 120 000 abonnés sur sa page Facebook et plus encore sur son compte Instagram, celui qui fascine avec ses clichés d'animaux sauvages ne se prédestinait pas à devenir photographe.

Véronique Bossé

vbosse@lesoir.ca

C'est en partie grâce au baccalauréat en biologie, de l'Université du Québec à Rimouski, qu'il l'est devenu. Ses études sont justement la raison pour laquelle il s'est établi dans la région, il y a maintenant 16 ans. Son intérêt pour la photographie était déjà né à cette époque. Il se rappelle qu'il utilisait alors l'une des premières

éditions d'une caméra GoPro.

«Je passais mes étés sur la côte est américaine. J'aime beaucoup l'eau, les vagues, le surf, alors je prenais des photos des vagues et de mes amis qui faisaient du surf. J'ai traîné ça avec moi au baccalauréat. Pendant le cours, on étudiait pas mal de trucs

qui sont sous l'eau, ici. Je sortais aussi régulièrement faire de l'apnée. J'ai simplement commencé à apporter ma caméra avec moi, pour photographier des trucs qu'on étudiait et que j'étais curieux de voir dans leur milieu naturel et non dans un laboratoire.»

Sujets plus accessibles

La passion pour la photographie sous-marine n'étant pas adaptée toutes les saisons, il s'est tourné vers des sujets plus accessibles. «J'ai commencé à prendre des photos d'animaux, parce que l'hiver, à cette période, il y avait encore une banquise vraiment solide, alors l'accès à l'eau était impossible. J'ai commencé à photographier des paysages, puis, dans les paysages, se trouvaient des animaux. J'ai fini par m'équiper un peu mieux, pour les photographier, alors ça s'est fait un peu indirectement. Maintenant, 75 % de mes sujets sont des animaux, des oiseaux,

des mammifères ou même la faune sous-marine. C'est vraiment parti du fait que l'hiver je n'avais pas accès au monde sous-marin.»

Les photos qu'il prend proviennent majoritairement du Bas-Saint-Laurent et de la Gaspésie. Il se déplace dans d'autres régions, par choix. «À un certain point, c'est bien de pouvoir varier les sujets, étant donné qu'il y en a qui ne sont pas présents dans notre coin. J'aime explorer d'autres régions du Québec afin d'y découvrir d'autres paysages, d'autres sujets et de conserver un bon niveau de motivation.»

Les sujets ne manquent pas pour le photographe. «Le Bic, le Bas-Saint-Laurent et la Gaspésie, c'est beau, je pourrais me concentrer ici et avoir des sujets pour le restant de ma carrière, mais j'aime aller voir autre chose. Je suis curieux de nature. Je me promène et je change d'horizon.»



Une faune abondante vit au cœur de l'Est-du-Québec

Comme photographe axé sur la nature, c'est tout un éventail d'animaux sauvages que Jean-Christophe Lemay met en vedette à travers ses clichés.

Véronique Bossé

Renard, phoque, harfang des neiges, raton laveur, loutre et même lynx font partie des animaux qu'il préfère prendre en photos.

«Le lynx est beau, mystérieux et difficile à trouver. C'est à la fois un défi, mais aussi une aventure que d'essayer de le repérer. Il y a beaucoup de travail à faire en amont pour avoir de bonnes photos et je trouve ça vraiment trippant. Ce n'est pas comme se rendre dans un parc, en sachant qu'il y a un certain type d'oiseau qui y est toujours. C'est très méthodique, cartésien, il faut un peu de recherche et de compréhension du comportement,

alors je trouve ça intéressant et c'est tellement un bel animal», explique monsieur Lemay.

Ne pas mettre sa vie en danger

S'ils se trouvaient dans l'Est-du-Québec, les loups feraient eux aussi partie de son palmarès de sujets préférés. Comme son métier l'emmène à côtoyer des animaux sauvages, Jean-Christophe Lemay n'a jamais

vécu de cas qui auraient pu mettre sa vie en danger.

Les personnes qui souhaitent découvrir les clichés du photographe peuvent visiter son site Internet où se rendre à sa galerie d'art et boutique, située sur la rue Saint-Pierre à Rimouski.

Pour cinq artistes de la Gaspésie

Des séjours immersifs en nature pour créer

Cinq artistes et autrices de la région auront la chance de participer à des séjours immersifs de création en nature grâce à des collaborations de chacune des MRC de la Gaspésie.

Jean-Philippe Thibault

Celles-ci ont été sélectionnées dans le cadre de l'appel à projets Cap Art-Nature. L'artiste Maude C. Girouard, basée à Chandler, sera hébergée aux loges fluviales Panora à Sainte-Anne-des-Monts. La peintre spécialisée dans l'huile et l'acrylique, diplômée en arts plastiques, profitera de son temps pour approfondir sa recherche sur l'ambiguïté visuelle dans la représentation des écosystèmes marins en transformation.

«Cette immersion marquera une étape importante dans l'évolution de ma pratique, alors que j'initie l'exploration des seuils de perception et la déconstruction optique. En me plongeant dans ce territoire côtier, je poursuivrai mon travail de création d'archives sensibles qui documentent les changements climatiques sans être didactiques, utilisant l'eau comme

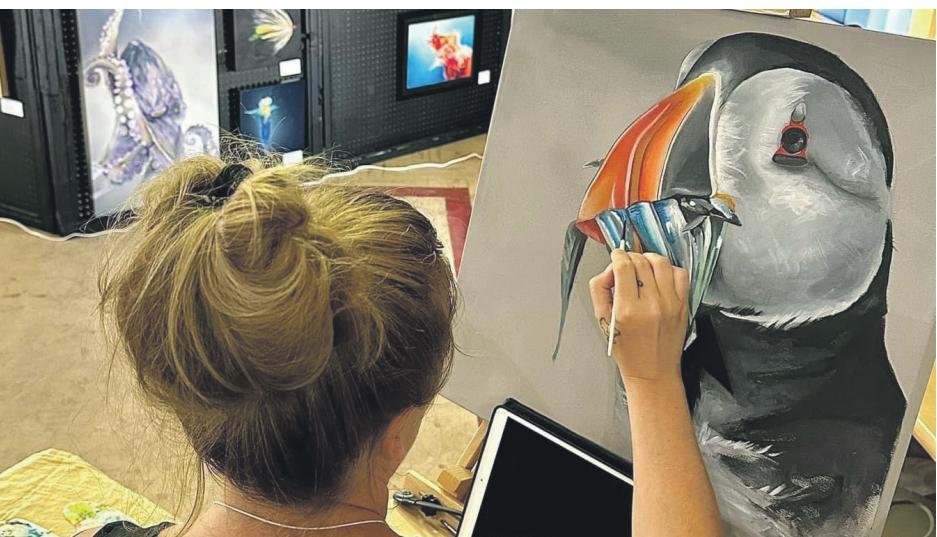
dispositif pour interroger ce que nous choisissons de voir, ou d'ignorer, face aux mutations environnementales.»

Rocher-Percé et La Côte-de-Gaspé

Dans La Côte-de-Gaspé, la créatrice Joanie Robichaud, bien connue pour son balado *En Gaspésie avec Joanie*, séjournera à l'embouchure de la rivière Dartmouth et de la baie de Gaspé dans les chalets de la Bernache. Sa présence lui permettra de se concentrer sur un essai littéraire.

«Ce séjour représente une étape charnière dans ma démarche d'autrice, explique-t-elle. Il me permettra de m'extraire du rythme de mes mandats professionnels [...] Je pourrai structurer ma réflexion et poser les bases d'un projet littéraire engagé qui met en lumière l'apport des femmes dans les régions dites éloignées du Québec.»

Française d'origine maintenant installée à Cap-Chat, Julie Lacroix migrera quant à elle vers le Camp de base Gaspésie à Percé pour sa retraite créative. Diplômée en Design de



L'artiste Maude C. Girouard en pleine création. Photo tirée du site Web de Maude C. Girouard

produit (France) et en Construction textile (Montréal), cette opportunité lui permettra d'ouvrir de nouvelles voies à son travail artistique.

«J'explore le tricot à la machine comme une dentelle et un terrain d'exploration des textures. Chaque échantillon devient un fragment du territoire : une trace textile issue de mes marches en nature, traduite maille après maille en une écriture sensible et poétique du

L'artiste visuelle et bédéiste Alexandra Dion-Fortin, installée en Haute-Gaspésie, sera du côté de La Ruelle Hébergement à Saint-Siméon-de-Bonaventure alors que l'artiste multidisciplinaire et travailleuse culturelle Emma Desgens de Mont-Saint-Pierre convergera vers les Chalets Équinoxe à Miguasha. Au total, 13 dossiers ont été déposés et un jury a procédé à la sélection finale.

29^e Téléthon

La Ressource vise un objectif de 300 000 \$

Après le «Spectacle Événement» de La Ressource d'aide aux personnes handicapées du Bas-Saint-Laurent, de la Gaspésie et des îles-de-la-Madeleine, le 29^e Téléthon se tiendra ce dimanche 25 janvier, entre 10 h et 20 h.

Véronique Bossé

Il sera diffusé sur toutes les télévisions communautaires de la région, sur *Le Soir*. Ca ainsi que le site Internet de La Ressource.

Le Téléthon regroupera, en une émission de deux heures, les meilleurs moments du spectacle événement du 17 janvier dernier, qui avait pour thématique «Pour aider l'monde» et qui mettait en vedette Paul Piché, Marie Carmen, Andréanne A. Malette, Damien Robitaille et Jeanne Côté.

Sous la direction artistique de Nelson Minville, l'événement accueillera aussi un membre de La Ressource, Philippe Côté, la directrice musicale rimouskoise et bassiste, Marie-Anne Arsenault, le guitariste Raphaël D'Amours, le batteur Marc Chartrain, la claviériste Andréanne Muzzo et la choriste Julie Houde. Le Chœur Gospel de l'École de musique du Bas-Saint-Laurent complétera la distribution, tandis que l'humoriste Marc-Antoine Lévesque reprendra son rôle comme animateur de la soirée.

Rattraper le retard

Il s'agit de l'événement de financement phare de La Ressource. L'objectif est d'y amasser 300 000 \$, comme l'an dernier, alors que la 28^e édition avait permis à l'organisme de récolter 326 000 \$.



Paul Piché participe au 29^e Téléthon de La Ressource. Photo Johanne Fournier

Avis et emplois



Représentants recherchés !

Buck-Thorax est à la recherche de deux représentants commerciaux, idéalement retraités, pour un contrat saisonnier de 3 mois par année (avril, mai, juin).

- Territoire déjà établi
- Chaîne de commerce d'envergure canadienne (hors Québec)
- Bilinguisme essentiel (français et anglais)
- Horaire flexible – Terrain et télétravail
- Commissions plus nouveautés



Vous êtes dynamique, autonome, et prêt à relever un défi stimulant quelques mois par année ? **Nous voulons vous parler !**

Contactez Denis dès maintenant :

Cellulaire : 418 750-1780

info@buck-thorax.com

Pour en savoir plus sur notre entreprise :

www.buck-thorax.com

Offre d'emploi

Directeur ou directrice Musée Espace René-Lévesque

Ce défi vous intéresse? Nous attendons votre curriculum vitae ainsi que votre lettre de motivation **au plus tard le 10 février 2026, 16 h** à l'adresse suivante :

gaetanlelievre.regions@gmail.com



TECHNIPRO BSL

R.B.Q: 5835-4143-01 9491-3571 Québec inc.

Offre d'emploi

Poste permanent – Projets au Québec et à l'extérieur Surintendant ou Contremaître de chantier bilingue

À propos de Construction Technipro BSL

Construction Technipro BSL est une entreprise de construction reconnue pour la rigueur de son exécution, la qualité de ses livrables et son leadership terrain. Nous réalisons des projets variés, souvent complexes, impliquant des partenaires, des clients et des documents contractuels. Dans un contexte de croissance et de mobilité des projets, nous recherchons un surintendant ou un contremaître parfaitement à l'aise de travailler dans un environnement bilingue, tant au chantier qu'au niveau documentaire.

Description du poste

Le surintendant ou le contremaître agit comme pilier opérationnel du chantier. Il est responsable de l'exécution des travaux, de la coordination des intervenants et du respect des exigences techniques, contractuelles et réglementaires. La capacité à comprendre, interpréter et appliquer des plans, devis, procédures et communications en anglais est essentielle, puisque plusieurs projets impliquent des donneurs d'ouvrage, professionnels ou fournisseurs anglophones.

Le bilinguisme est une condition essentielle à l'occupation du poste

Les candidats doivent être à l'aise de travailler quotidiennement avec de la documentation et des communications en anglais.

Responsabilités principales

- Planifier, organiser et superviser les travaux de chantier au quotidien
- Lire, analyser et appliquer des plans et devis rédigés en français et en anglais
- Communiquer efficacement, à l'oral et à l'écrit, avec des intervenants anglophones et francophones
- Coordonner les sous-traitants, fournisseurs et équipes internes sur le terrain
- Participer aux réunions de chantier pouvant se tenir en anglais, en français ou en mode bilingue
- Assurer le respect des échéanciers, des budgets, des exigences contractuelles et des standards de qualité
- Appliquer rigoureusement les normes de santé et sécurité au travail
- Identifier les enjeux techniques ou opérationnels et proposer des solutions adaptées au contexte du projet

Profil recherché - Exigences clés

- Expérience pertinente comme surintendant ou contremaître de chantier
- Bilinguisme fonctionnel avancé requis (français et anglais)
 - Capacité démontrée à travailler avec des plans et devis en anglais
 - Capacité à communiquer clairement avec des clients, professionnels ou partenaires anglophones
- Disponibilité à voyager et travailler à l'extérieur, parfois pour des périodes prolongées
- Excellentes compétences en lecture de plans, coordination de chantier et gestion d'équipes
- Leadership terrain, autonomie et grand sens des responsabilités
- Rigueur, organisation et capacité à évoluer dans des environnements exigeants et structurés

Ce que nous offrons

- Des projets stimulants, souvent hors région ou à l'extérieur du Québec
- Des défis professionnels concrets dans des contextes bilingues et multiculturels
- Des conditions de travail compétitives, adaptées à l'expérience et au rôle
- Un environnement où la rigueur, la qualité d'exécution et la fierté du travail bien fait sont au cœur de la culture
- Des possibilités réelles d'évolution au sein de l'entreprise

Joignez-vous à notre équipe

Si vous êtes un professionnel de chantier bilingue, structuré, mobile et motivé par des projets d'envergure, Construction Technipro BSL souhaite vous rencontrer.

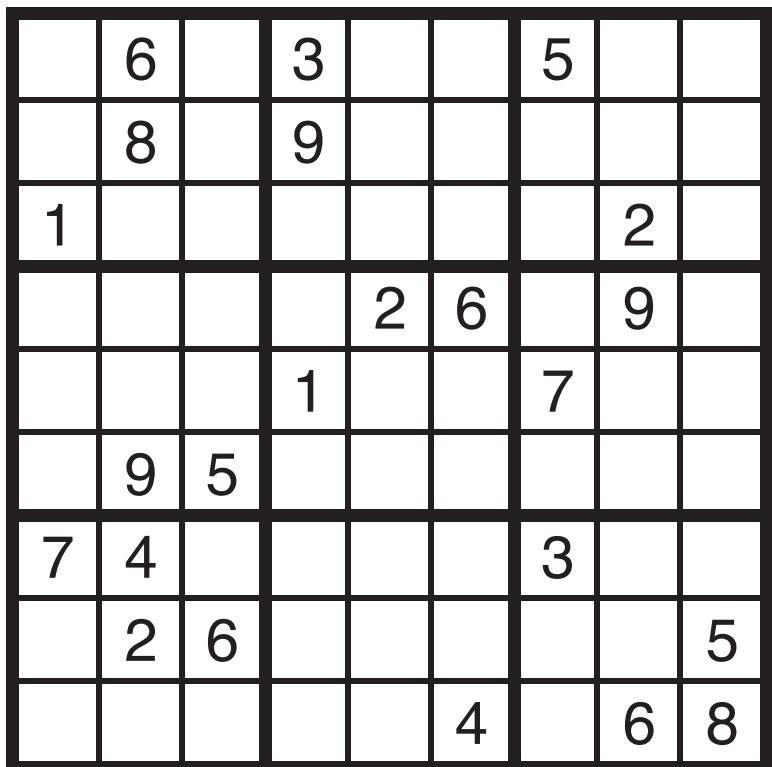
Intéressé(e)?

Pour en savoir plus ou pour postuler, contactez Olivier Morin à l'adresse suivante : oliviermorin@techniprobsl.com.

Référencement

Même si ce poste n'est pas pour toi, n'hésite pas à en parler autour de toi. Nous avons un programme de référencement.

SUDOKU

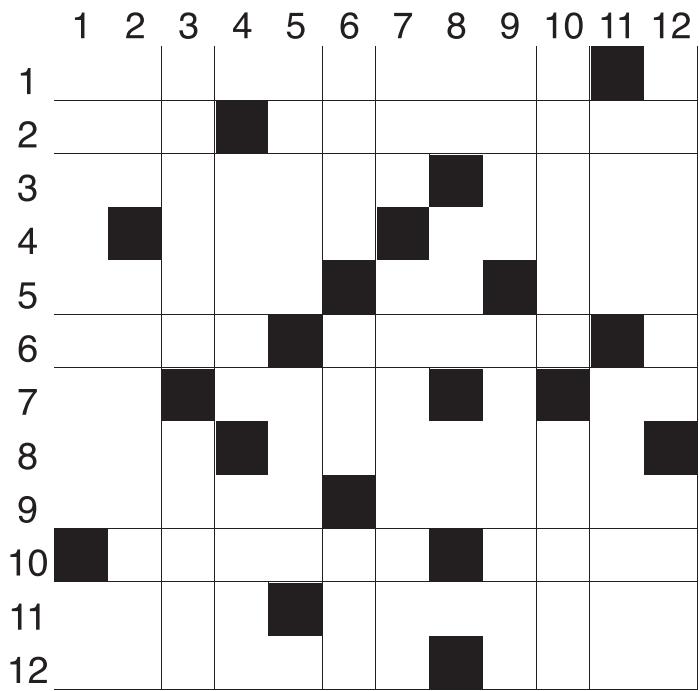


RÈGLES DU JEU :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres 1 à 9 une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier: vous ne devez jamais répéter plus d'une fois les chiffres 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.

MOTS CROISÉS



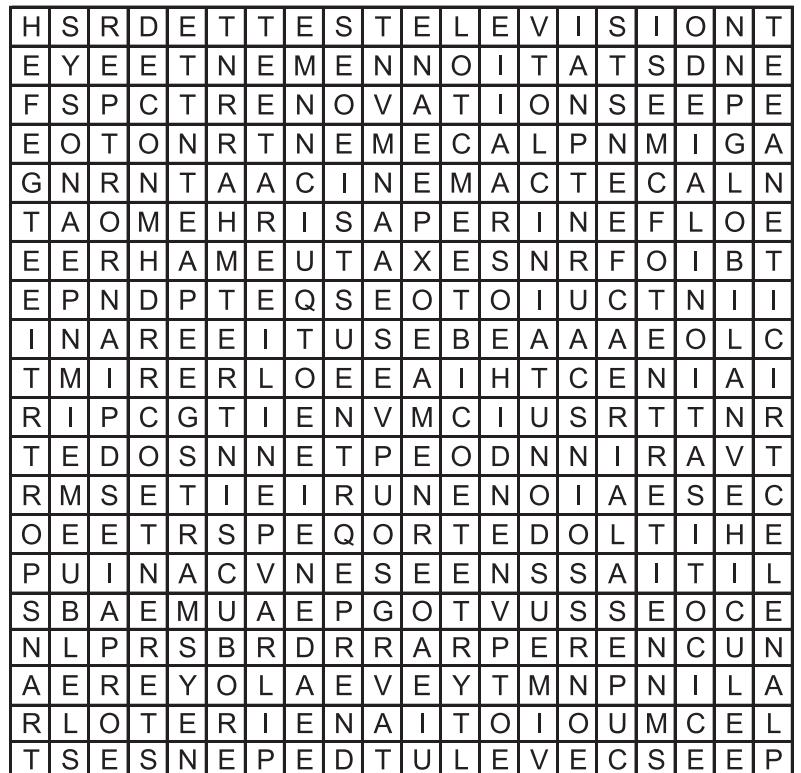
HORizontalement

- Gris foncé.
- Venue au monde — Dans un autre lieu.
- Connu de tous — Diablement.
- Les roupies y circulent — Ancienne prison.
- Suit le bord — Utile en dentisterie — Salubre.
- Cadet de Caïn — Traquenard.
- Symbolé chimique — Proféré — Titane.
- Le temps des amours — Former.
- Noir éclatant — Agglomérations urbaines.
- Trempé — Sert à arrondir les ongles.
- Masse compacte — Ancien empire.
- Dérangé — Lac célèbre.

Verticalement

- Doigt — Elle est pleine de bulles.
- Nouveau — Obsédé.
- Mamelle — Il a de la voix.
- Au bout du doigt
— Festin qui accompagne un mariage.
- Opiniâtre — Qui m'appartient.
- Nid de l'aigle — A des aiguilles — Tromperie.
- Outil — Farniente.
- Troisième personne — Convenance — Tête de tigre.

A	D	F	M	REVENUS	VÊTEMENTS
ABONNEMENT	DENTISTE	FORMATION	MEUBLE	S	VOYAGE
ALLOCATION	DÉPENSES	GARDERIE	PAIE	SALAIRE	
ASSURANCES	DETTES	HYPOTHÈQUE	PISCINE	SOINS	
B	DON	IMPÔTS	PLACEMENT	SORTIE	
BANQUE	ÉDUCATION	IMPRÉVUS	PLAN	STATIONNEMENT	
BILAN	ÉLECTRICITÉ	INTERNET	PRÊT	TAXES	
C	EMPRUNT	ÉPARGNE	RÉNOVATIONS	TÉLÉPHONE	
CADEAU	ENTRETIEN	ÉPICERIE	RENTE	TELEVISION	
CHAUFFAGE	ÉPARGNE	LIVRE	REPAS	TRANSPORT	
CINÉMA	ÉPICERIE	LOTERIE	RESTAURANT	VÉHICULE	
COMPTÉ	ESSENCE	LOYER	RETRAITE		
COTISATION					
CRÉDIT					



SOLUTION DE CE MOT CACHÉ: ÉCONOMIE

Anticosti : l'accès passe par les tirages au sort

Les années se suivent et se ressemblent dans les territoires de SÉPAQ-Anticosti, où la récolte de cerfs est tellement bonne, que la meilleure porte d'entrée pour accéder à ces territoires giboyeux passe actuellement par les tirages au sort.

Les succès de chasse des dernières années favorisent cet attrait croissant pour SÉPAQ-Anticosti. «La meilleure porte d'entrée dans les territoires de SÉPAQ-Anticosti demeure les tirages au sort; les inscriptions prennent généralement fin le 15 janvier de chaque année. On fonctionne en mode pourvoirie. C'est certain que les clients qui sont détenteurs de séjours ont le droit au premier refus pour l'année suivante. Depuis trois ans, la récolte est excellente et l'expérience de chasse demeure incroyable. On affiche complet à 100 pour-cent. C'est la première fois cette année que je me présente dans des salons spécialisés avec rien à vendre», note le directeur du Service à la clientèle, Daniel Lévesque, dans une récente entrevue à «Rendez-Vous Nature».

Avec les tirages au sort, le chasseur intéressé bénéficie de 86 séjours en camps rustiques et en chalets. «Tous situés dans de très bons territoires, giboyeux, comme ceux d'Anse-Castor et Rivière-à-l'Huile, où il se prélève de très beaux spécimens de mâles matures. Aussi, en 2025, les deux secteurs de Tête-de-Jupiter ont donné des résultats spectaculaires. Ceux de Chicoine et Lac-Solitaire ont fourni des «bucks» beaux à voir», poursuit le porte-parole de SÉPAQ-Anticosti.

Pré-bilan de 6 650 cerfs

La chasse de 2025 a été «une très, très bonne saison», estime Daniel Lévesque. Preuves à l'appui, en date du 11 janvier dernier, le bilan préliminaire du ministère responsable de la Faune faisait état d'un excellent prélèvement de 6 650 chevreuils; tous segments confondus, pour quelque 3 850 chasseurs. «Ce fut encore une excellente récolte comparable à celles des dernières années», ajoute -t-il.

Daniel Lévesque rappelle que la saison 2024 avait été exceptionnelle avec un taux de succès de chasse de 1,90 %, pour une récolte globale de 6 865 cerfs; 4 723 mâles, 1 622 femelles et 531 faons. La chasse en plan européen (sans repas), avec guide, enregistre les meilleures chances de réussite dans une proportion de 1,96 %. Le forfait en plan américain donne un succès moyen de 1,91 % par chasseur. Le plan européen sans guide avait été de 1,82 % la même saison de 2024. Cette année-là, la chasse avait été précédée d'un court hiver et d'un printemps hâtif. Le cheptel chevreuil dominait avec une densité de 150 000 têtes, avant chasse.

Different du précédent, l'hiver 2024-2025 a été long et le printemps tardif, mais sans effet dramatique sur cheptel chevreuil déjà très abondant avant la saison froide. Selon les secteurs, le taux de mortalité aurait été 20 %. On retiendra qu'un hiver dur et long peut provoquer la mort de 40 % des chevreuils d'un même territoire. Avec les 6 650 chevreuils dénombrés à ce jour, avant les stats finales, le taux de succès est de 1,8 % par chasseur, en 2025.



Samuel Saint-Laurent a su guider son chasseur, René Plante, vers la récolte de ce cerf de huit pointes dans le secteur Chaloupe, de SÉPAQ-Anticosti. Photo courtoisie



En seulement une heure et demie de chasse, Michael Gariepy a prélevé en novembre, sur le «grunt», un cerf mature de 10 pointes, et un autre de 7 pointes. Son fils a récolté son premier «buck» de quatre pointes.



Anticosti abrite des «bucks» matures de grande taille, comme cet imposant huit pointes, avec lequel le guide Joé Gilbert prend fièrement la pause. Ça se passait dans le secteur de Dauphiné Sud. Photo courtoisie

Le U14 de Gaspé termine 2^e à Rimouski

Quatre équipes de Gaspé participaient à la deuxième édition du tournoi Sélect à Rimouski. La formation féminine U14 s'en tire bien avec la deuxième position dans la division la plus forte.

Jean-Philippe Thibault

Leur parcours avait pourtant mal débuté avec une défaite en deux manches. Les joueuses se sont cependant bien ressaisies pour remporter les six parties suivantes et arracher de justesse la première place dans une triple égalité au sommet de leur section. Le dimanche, Gaspé a défait en demi-finale l'Académie Saint-Louis, une école privée de Québec. En grande finale, elles ont toutefois baissé pavillon face au Sélect-1 de Rimouski.

«Je suis tellement fière du parcours de notre équipe. Des filles vaillantes qui n'ont jamais lâché et qui ont su démontrer leur immense potentiel. On revient à la maison avec la petite bannière, mais ce n'est que partie remise», note l'entraîneuse Aimée Marchiori.

Les autres équipes

En catégorie juvénile, deux formations de Gaspé étaient en action. L'équipe U16 a complété la première journée avec une fiche de 4 victoires et 2 défaites, remportant entre autres une manche contre la



L'équipe féminine U14 a décroché la 2^e position à Rimouski. Photo fournie par Dave Lavoie

formation étoile U18 du nord du Nouveau-Brunswick. Avec le 2^e rang de leur section, le U16 a croisé le fer en quart de finale contre les Hirondelles, l'équipe élite de la région Saguenay-Lac-Saint-Jean. Celle-ci était la 4^e meilleure formation au Québec l'an dernier. Malgré de bons débuts de parties, Gaspé a dû plier bagage.

«Ce fut une très belle expérience pour nos joueuses, résume l'entraîneur Dave Lavoie. Elles ont amélioré leur jeu tout le long de la fin de semaine et ont pu voir ce qui leur manque pour pouvoir compétitionner à un niveau supérieur.»

Toujours en catégorie juvénile, l'équipe U17 a pris le 3^e rang de sa section, considérée comme la plus relevée. Le lendemain, en quart de

finale de la division 4, les joueuses de Benjamin Fortin sont revenues de l'arrière pour l'emporter face à Mont-Joli. En demi-finale, elles se sont malheureusement inclinées de justesse 14-16 à la 3^e manche, face à Saint-Marc-des-Carrières.

Enfin, en catégorie cadette, le U15 de Gaspé a cumulé une fiche de

4 victoires et 4 défaites; fiche bonne pour la 4^e position de leur section de 6 équipes. Le dimanche, l'équipe a été éliminée par Les Requins, un club du Nouveau-Brunswick.

Ces quatre équipes reprendront l'action à la fin du mois de janvier lors du deuxième tournoi scolaire de la saison.



L'équipe U17 a aussi bien fait, s'inclinant en demi-finale. Photo fournie par Dave Lavoie



Les Prédateurs champions à Rivière-au-Renard

L'équipe peewee AA des Prédateurs de Forillon a remporté les grands honneurs du Tournoi peewee/bantam de Rivière-au-Renard. La formation l'a emporté 5-3 en finale face aux Gladiateurs de la Baie-des-Chaleurs. Dans la victoire, Nathan Marticotte a été élu joueur du match. Dans le peewee A, les Prédateurs 2 de Forillon ont eu le meilleur 5-3 sur les Cayens de Bonaventure dans la finale A. Louka Keays a été le joueur du match chez les vainqueurs. (J.-P.T.)

Rien de garanti pour la suite de la saison à l'aréna de Gaspé

Des travaux d'inspection ont été menés la semaine dernière pour tenter de trouver la solution au problème de glace à l'aréna de Gaspé, mais rien de précis n'avait été identifié au moment de mettre sous presse.

Nelson Sergerie

L'état de la glace à l'aréna de Gaspé continue de faire des siennes. Photo Jean-Philippe Thibault

Aucune fuite n'a été constatée dans le système de réfrigération. Rien d'anormal n'a été décelé sous la dalle de béton.

«Tout avait été réparé la première fois et malgré tout, la glace a redégelé sans aucune autre raison. La glace a été défaite, la dalle de béton a été forée pour aller voir en dessous. Rien de spécial n'a été trouvé. Ils ont remis de l'eau et la glace tient», résume le maire de Gaspé, Daniel Côté.

Ne tenir qu'à un fil

L'aréna a dû être fermé les 10 et 11 janvier car la glace se liquéfiait à nouveau près d'un des deux filets. Il s'agit de la même situation qui avait mis fin abruptement à une partie de hockey senior le 27 décembre. Des techniciens en réfrigération s'étaient

penchés sur le système une première fois à la suite de cet événement.

De nouvelles expertises ont été réalisées le 12 janvier pour tenter de comprendre ce qui se passe avec le système de réfrigération. Pour l'instant, la glace tient le coup, mais ce n'est peut-être qu'une question de temps.

«Le 27 décembre, un compresseur avait lâché et de petits problèmes sont arrivés. Là, on est rendu à investiguer sur la hauteur du couteau de la Zamboni et faire en sorte qu'elle passe moins dans le secteur où ça dégèle le plus. On essaie tout et à tous les jours, on va prier pour que ça tienne», lance le premier magistrat.

Si cette nouvelle intervention tient deux ou trois semaines, ce sera un

soupir de soulagement. Pour le moment, la Ville vit au jour le jour.

«Présentement, ce qu'on dit aux utilisateurs, c'est que les activités reprennent sous toutes réserves. Si ça tient la route pour le reste de l'hiver,

«Pour l'instant, on n'est pas à évoquer un plan B. Pour le moment, on essaie de finir la saison avec ce qu'on a comme événement. J'espère que les derniers événements feront prendre conscience au gouvernement pour qu'on fasse dire oui dans le cadre du prochain appel de projets du PAFIRSPA», réclame l'élu.

«Les activités reprennent sous toutes réserves. Si ça relâche, on ne pourra rien garantir.»

— Daniel Côté,
maire de Gaspé

ver, tant mieux. Mais si ça tient et ça relâche, on ne pourra rien garantir», prévient le maire.

Dans l'incertitude

Le tournoi de hockey novice et atome arrive bientôt, au début du mois de février. Une décision sera annoncée d'ici là et tout est passé au peigne fin dans l'intervalle.

«On croise les doigts pour qu'il puisse se tenir. Si la glace ne dégèle pas, on va se sentir en sécurité», soutient Daniel Côté.

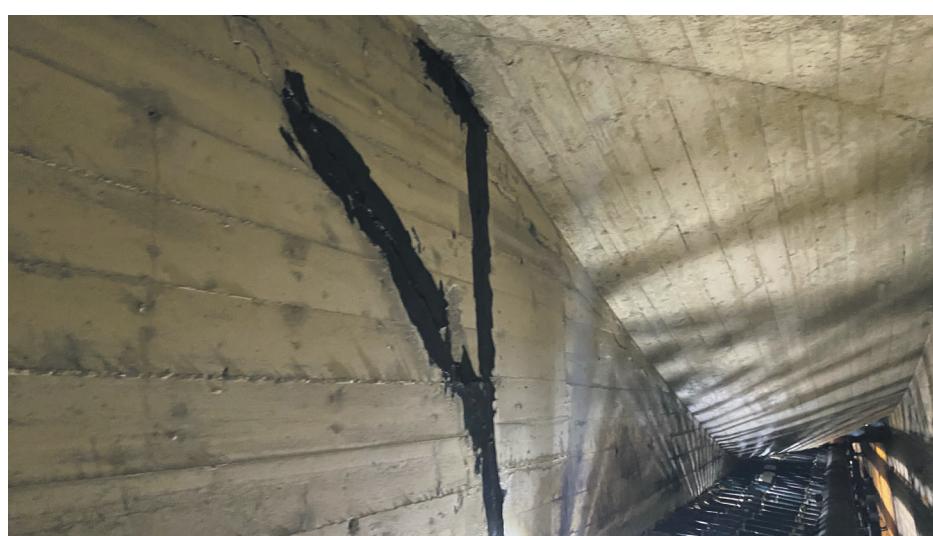
Gaspé entend déposer pour une troisième fois son projet de nouvel aréna en février, après avoir subi deux refus. La facture est maintenant estimée à 34 millions de dollars. La Ville espère recevoir le maximum possible de Québec, soit 20 millions.

Investissements à Rivière-au-Renard

Gaspé a par ailleurs octroyé un contrat pour entretenir le système de réfrigération à l'aréna Rosaire-Tremblay de Rivière-au-Renard. Le tout est d'une valeur de 36 000 \$ pour les trois prochaines années. Ce mandat accordé à CIMCO Réfrigération n'a aucun lien avec ce qui se déroule actuellement à l'aréna de Gaspé.

«Pas du tout. C'est de l'entretien normal. Le contrat est un peu plus gros cette année, car on doit faire un entretien complet aux trois ans», explique Daniel Côté.

Cette année, la valeur de l'entente est de 17 680 \$ en raison du travail plus important. Il sera de 9 492 \$ pour 2027 et 2028.



La dalle de béton sous la glace. Photo Jean-Philippe Thibault



L'OCÉANIC DE RIMOUSKI

Olivier Théberge profite de la blessure de Jack Martin

Choisir Rimouski plutôt que les Gee-Gees

C'est finalement avec l'Océanic, plutôt qu'à l'Université d'Ottawa, qu'Olivier Théberge complète sa saison de 20 ans comme joueur de hockey.



René Alary
ralary@lesoir.ca

Après avoir été rappelé du junior A en décembre en raison de la blessure de Jack Martin, le défenseur a reçu la confirmation qu'il prendra la place de Martin, qui doit passer sous le bistouri et dont la saison est terminée.

«Ça a été très mouvementé, mais je suis content qu'au final, tout est bien qui finit bien. Ma persévérance a payé au bout de 5 000 kilomètres que j'ai roulés dans les dernières semaines. Je les ai calculés. J'étais retourné chercher mes affaires à Miramichi où je jouais pour me diriger vers Ottawa. Après la fin de la période de transactions, Danny (Dupont) m'a écrit pour me dire que Jack allait passer une IRM. Je suis allé attendre chez nous, à Québec au lieu d'aller à Ottawa.»

Entre les options de Rimouski et d'Ottawa, il n'a pas hésité. Sa rentrée à l'université est donc reportée en septembre alors qu'il rejoindra les Gee-Gees. «J'aime mieux avoir un rôle de premier plan dans le junior que d'aller à Ottawa pour un rôle de cinquième ou sixième défenseur. Je voulais un plus gros défi cette année. En décidant d'aller dans le junior A dans les Maritimes, je voulais être premier défenseur.»



Olivier Théberge veut jouer un rôle majeur dans la jeune brigade défensive de l'Océanic Photo courtoisie Maxime Amyot

Objectif atteint

Joël Perrault est content de ce qui arrive à son no 7, qui représente le type de joueurs de 20 ans qu'il souhaitait pour sa très jeune équipe. Théberge, Luke Patterson et Émile Duquet forment un trio de 20 ans en mesure d'assurer un leadership positif.

«Quand on est allé chercher Olivier, il y a deux ans, il nous avait mentionné qu'un de ses objectifs était de jouer dans la LHJMQ jusqu'à 20 ans. Il est un joueur d'équipe, un rassembleur et il est prêt à tout pour l'organisation.

Parce qu'il avait 20 ans, la situation n'était pas facile à gérer cette saison. Il va jouer un rôle important avec nous. Il va laisser un héritage à nos jeunes. On voit jusqu'à quel point il est prêt à jouer au hockey ici pour le logo. On est très reconnaissant de ça.»

Théberge se rappelle ce questionnaire dans lequel il avait indiqué cet objectif de jouer 20 ans dans la LHJMQ. «Je suis très content de finir ça à Rimouski, là où ça a commencé et où j'ai vécu de belles émotions, l'an dernier, avec tout ce qu'on a vécu comme équipe.»

Plus de 150 parties

Obtenu en août 2023 de l'Armada contre un lointain choix de 10^e ronde. Il aura rendu de fiers services à l'équipe. Si les blessures ne s'en mêlent pas, il aura porté les couleurs de l'Océanic pour environ 160 parties.

«Ce fut tout un parcours. J'ai vécu tous les rôles, toutes les émotions. Maintenant, à 20 ans, c'est important d'aider, mais pas juste les Justin Beaulieu et Zack Arsenault qui jouent beaucoup de minutes, mais aussi ceux qui, à 16 ou 17 ans, vont peut-être se retrouver dans les estrades, parce qu'ils vont avoir un rôle un peu plus effacé. Je suis passé par là et je sais c'est quoi. Je veux vraiment rentrer tout le monde et ne pas oublier personne. Je veux davantage aider ceux qui sont souvent oubliés et qui sont seuls dans le gym. Je vais leur dire de ne pas lâcher et d'être positifs, car ça va être très important jusqu'à la fin de la saison d'être positifs et enthousiastes. Nos jeunes sont très réceptifs.»

Chose certaine, il va apprécier tous les moments qui marqueront la fin de sa carrière junior. «Je l'ai dit à Danny, juste à en parler, ça me donne des frissons. Quand il m'a appelé, je shakais tellement j'étais content. Je ne sais pas pourquoi, mais Rimouski, c'est toute l'organisation. C'est facile à dire, mais c'est littéralement le cas. J'ai un énorme sentiment d'appartenance avec les opportunités qu'elle m'a données. Il n'y a que du bon monde ici, et je ne pouvais pas m'imaginer finir ça ailleurs.»

Éditrice :
Louise Ringuet

Directeur régional de l'information :
Olivier Therriault

Le SOIR
• La Côte-de-Gaspé • Rocher Percé

Adjointe à l'éditrice et directrice du développement des affaires : Nadine Perron

Directrice adjointe régionale de l'information : Johanne Fournier

Journalistes :

René Alary
Alexandre D'Astous
Véronique Bossé
Dominique Fortier

Annie Levasseur
Bruno St-Pierre
Jean-Philippe Thibault

Conseiller-ère en solutions médias : Alexandre Béland Larmer

Coordonnatrice à la maquette et web : Mélanie Daraïche

Graphistes : Benoit Guérette

Développement web : Martin Ayotte Cummings

Publié par Publications Le Soir Inc

Impression : Québecor Média

Distribution : Messageries Dynamiques

29 210 total | 5 205 en point de dépôt

ISSN : 2562-0118 (imprimé)

ISSN : 2562-0126 (en ligne)



Nous reconnaissons
l'appui financier du
gouvernement du Canada

Canada Québec



NOTRE ENGAGEMENT renouvelé pour la nouvelle année

- Fournir une information crédible et vérifiée à 100 %
- Couvrir les enjeux locaux incontournables au quotidien
- Nous impliquer auprès de notre belle communauté
- Donner plus de place à la voix des citoyens
- Être une vitrine de choix grâce à nos solutions multiplateformes

Nous espérons que, de votre côté, vous prendrez la résolution de continuer à soutenir votre média d'information local ainsi que les organismes et les entreprises de chez nous.

Le SOIR